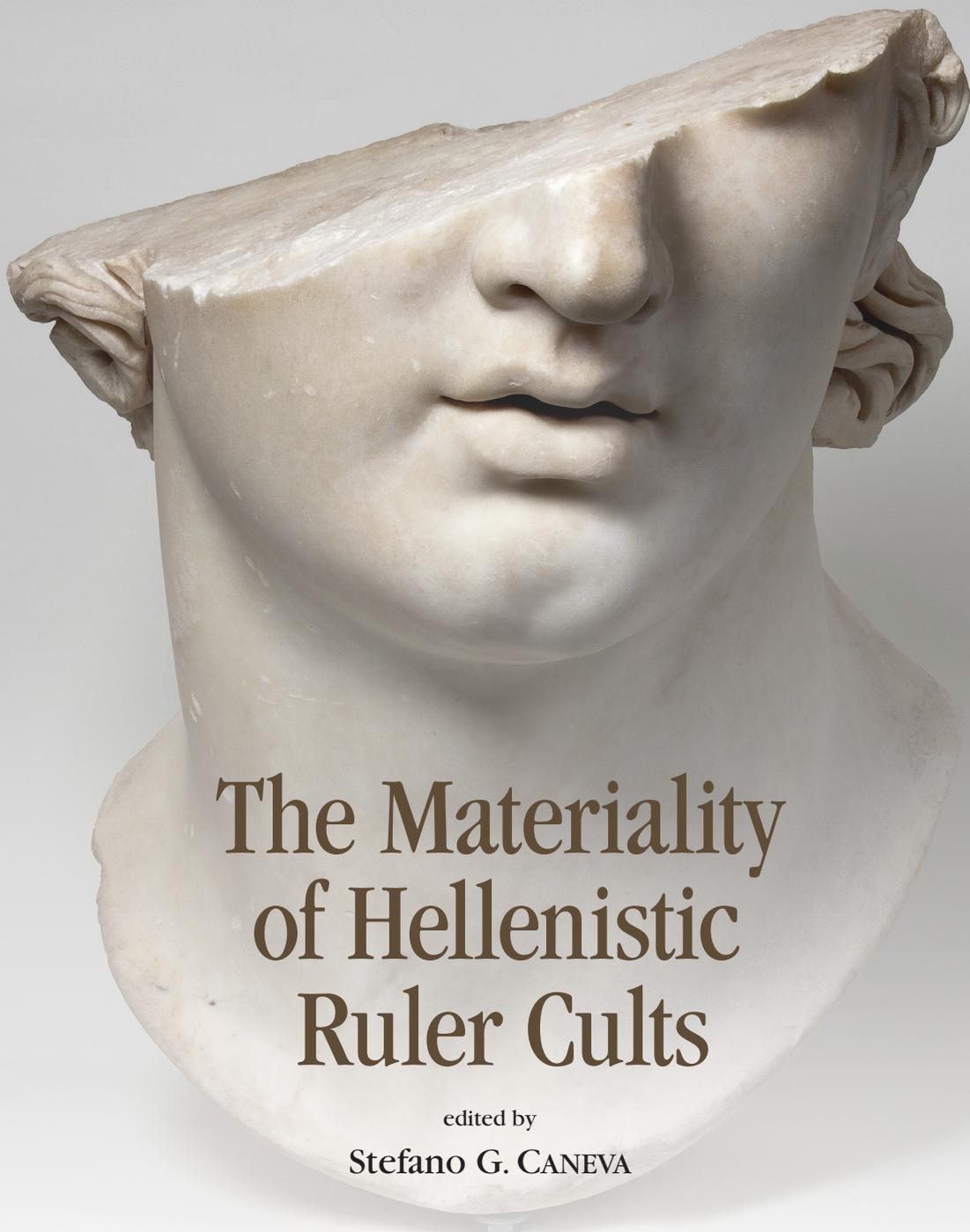


kernos
Supplément 36



The Materiality of Hellenistic Ruler Cults

edited by
Stefano G. CANEVA



Presses Universitaires de Liège

Table of contents

Introduction: Rituals, materiality, and the cultic honours for Hellenistic political leaders
by Stefano G. CANEVA 9

MEDIA, SUPPORTS, AND CIRCULATION

Stefano G. CANEVA, *L'importance de la matérialité. Le rôle des petits autels, plaques
et bases inscrits dans la compréhension des cultes pour les souverains* 21

Olga PALAGIA, *The cult statues of the Ptolemies and the Attalids* 65

Stefan PFEIFFER, *Offerings and libations for the king and the question of ruler-cult
in Egyptian temples* 83

RITUAL SPACE AND PRACTICE

Rolf STROOTMAN, Christina G. WILLIAMSON, *Creating a royal landscape:
Hekatomnid use of urban and rural sacred sites in fourth-century Karia* 105

Mario C.D. PAGANINI, *Cults for the rulers in private settings:
The gymnasias and associations of Hellenistic Egypt* 125

Stefano G. CANEVA, *Les honneurs culturels pour Attale III à Pergame (IvP I 246)* 147

AGENCY, ADMINISTRATION, AND FUNDING

Catharine C. LORBER, *Who pays the bill? Monetary aspects of royal cult
in the Ptolemaic Kingdom* 167

Stefano G. CANEVA, Luca LORENZON, *Les hymnes pour les chefs politiques
dans les fêtes civiques. L'apport local à la construction des mythologies royales* 195

Afterword

by Stefano G. CANEVA 227

LIST OF CONTRIBUTORS 241

ABSTRACTS 243

BIBLIOGRAPHY 249

INDEX OF ANCIENT SOURCES 283

GENERAL INDEX 291

Les honneurs cultuels pour Attale III à Pergame (*IvP I 246*)^{*}

LE DÉCRET POUR ATTALE III :

CONTEXTE HISTORIQUE, FORME ET CONTENU

Le décret de Pergame en faveur d'Attale III Philomètor et Évergète (138-133 av. J.-C.) fut découvert et copié en 1871 sur une stèle transportée et réutilisée dans le village de Kiliseköy (aujourd'hui Zeytindağ), à une heure de marche au NE de la ville côtière d'Élaïa¹. Les honneurs qui y sont mentionnés furent décernés par les institutions de la cité au roi à l'occasion de son retour d'une campagne militaire victorieuse. Tout détail de cette expédition a longtemps échappé aux commentateurs modernes à cause de la perte de l'intitulé du décret². Néanmoins, quelques pistes d'analyse plus précises viennent d'être ouvertes par une étude récente de M. Chin et par la contribution d'O. Palagia dans ce volume³.

Chin a mis en exergue l'importance du rôle actif des institutions pergaméniennes et de leur agenda diplomatique dans l'élaboration des honneurs pour Attale III. Il a ainsi apporté une analyse stimulante des évolutions des rapports de pouvoir entre le peuple de Pergame et la monarchie attalide, du point de vue de la pratique ainsi que de la représentation du pouvoir. Selon cet auteur, la victoire militaire d'Attale aurait été suivie par un double procédé de mise en forme de la mémoire publique de cet événement : l'un, dirigé par la cité à travers son décret honorifique, s'intégrerait dans le cadre des interactions diplomatiques entre le peuple de Pergame et son souverain

* Une première version de cette contribution a été présentée le 23 mai 2018 au Collège de France, lors de la conférence *Autorité, normes et rituels en Grèce ancienne. Autour du projet Collection of Greek Ritual Norms*. Je tiens à remercier Stéphanie Paul pour les améliorations apportées à mon français.

1. Pour l'histoire de la reconstitution du texte, voir CANEVA (2018a), avec, en appendice, une nouvelle édition du décret, à laquelle on fait référence ici. Pour les éditions précédentes, cf. *IvP I 246*; *OGIS 332*; VIRGILIO (2003²), p. 246-251, n° 14. Voir aussi ROBERT (1984) et (1985) pour la démonstration de l'origine pergaménienne de la pierre.
2. Cf. CANEVA (2018a), n. 2.
3. CHIN (2018); pour la discussion de la statue cuirassée d'Attale, cf. PALAGIA dans ce volume.

(c'est l'aspect qui émerge de la manière la plus évidente du décret) ; l'autre, répondant à l'initiative du roi lui-même, aurait recours à des motifs soulignant la continuité entre le souverain et la tradition dynastique attalide. Ce deuxième volet de la commémoration de la victoire militaire reportée par Attale se laisse identifier, de manière fragmentaire, par le biais de quelques passages du même décret, comme on le verra⁴, ainsi que par la comparaison avec d'autres documents de l'époque. C'est sur ce dernier aspect que la contribution de Chin apporte le plus d'éléments pour une analyse d'envergure des stratégies de communication mises en place par Attale III pendant son règne bref et troublé.

Chin attire notamment l'attention sur le lien possible entre le décret de Pergame et le dossier bien connu concernant les cultes de Dionysos Kathégémôn et de Zeus Sabazios, particulièrement chers à la dynastie au II^e siècle. Les deux lettres d'Attale III contenues dans ce dossier, datées de 135/4, furent affichées par ordre royal sur une stèle à l'intérieur de l'enceinte d'Athéna Niképhoros sur l'acropole pergaménienne⁵. Dans la première, le roi explique les raisons du choix d'Athénaios fils de Sosandros, membre d'une famille de dignitaires étroitement liée à la maison attalide, en tant que prêtre à vie du culte de Zeus Sabazios⁶. Il reconnaît à cette divinité d'origine cappadocienne, particulièrement vénérée par la reine Stratonice, mère d'Attale III⁷, le mérite d'avoir été pour le roi « un compagnon et une source d'aide dans de nombreux exploits et dangers » ; et le souverain d'ajouter tout de suite qu'« à cause de ses épiphanies, nous avons décidé de l'installer dans le sanctuaire d'Athéna Niképhoros⁸ ». Si, comme le

4. Cf. ci-dessous, p. 156-157, 159-161.

5. Cette indication topographique, restituée dans *IvP* I 248, lignes 1-2, est confirmée par la ligne 52 (consécration du culte de Sabazios dans le sanctuaire d'Athéna) ainsi que par le lieu de découverte de la stèle, à savoir le portique nord du sanctuaire, près de la bibliothèque royale (cf. FRÄNKEL dans *IvP* I, p. 164). Sur l'identification du sanctuaire avec celui d'Athéna sur la citadelle, et non pas avec le Niképhorion hors-les-murs, voir COARELLI (2016), p. 55-59, 222-223.

6. Cette charge, qui aurait été attribuée à Athénaios par Attale II avec le consentement d'Attale III (*IvP* I 248, ligne 32 = *RC* 66, ligne 7), se combinait avec celle concernant le culte de Dionysos Kathégémôn. Cette dernière, attribuée par Eumène II au père d'Athénaios, Sosandros, fut ensuite transformée par Attale II en prêtrise patrimoniale de cette famille, comme en témoigne sa lettre de 142 av. J.-C., publiée en tête du dossier affiché par ordre d'Attale III dans le sanctuaire d'Athéna, probablement en 135/4 (*IvP* I 248, lignes 5-25 = *RC* 65). Le dossier comprend aussi les deux lettres d'Attale III, respectivement adressées à Cyzique, patrie d'origine d'Athénaios (*IvP* I 248, lignes 26-44 = *RC* 66) et à Pergame (*IvP* I 248, lignes 45-61 = *RC* 67). À propos des relations entre la famille d'Athénaios et la cour attalide, cf. SAVALLI-LESTRADE (1998), p. 129, n° 24, et p. 153, n° 46 ; PATON *et al.* (2012), p. 284-285, n. 46. Sur la possibilité que Sosandros fils d'Athénaios soit à identifier avec le Sosandros (avec patronyme en lacune) prêtre du culte royal d'Attale III à Pergame, cité dans l'intitulé du décret *MDAI(A)* 33 (1908), p. 375-379, n° 1, lignes 1-5, voir HAMON (2004), p. 181 ; BIELFELDT (2010), p. 158 ; MICHELS (2011), p. 126-127.

7. *IvP* I 248, lignes 45-49 (= *RC* 67, lignes 1-5).

8. *IvP* I 248, lignes 50-52 (= *RC* 67, lignes 6-8) : ὄγ καὶ ἐμ πολλαῖς πράξεσι καὶ ἐμ πολλοῖς κινδύ|νοις παραστάτηγ καὶ βοηθὸν ἡμῖγ γενόμενον ἐκρίναμεν διὰ τὰς ἐξ αὐτοῦ | γενομένας ἐπιφανείας συγκαθερῶσαι τῇ Νικηφόρῳ Ἀθηνᾶι. Sur les exploits militaires du roi vus de la perspective de la cité, cf. *IvP* I 246, ligne 56-57 : τὰ γε|γενημένα [ἐπιτ]εύγμα[τ]α τῶι βασι|λιῆϊ ἐν τοῖς κατὰ πόλεμον

propose Chin, les périls évoqués par le souverain sont à identifier, au moins en partie⁹, avec la campagne militaire à l'origine des honneurs accordés par Pergame dans *IVP* I 246, cette lettre nous permettrait d'établir une correspondance entre la publication du dossier sur Dionysos et Sabazios en 135/4 et la date d'émission de notre décret¹⁰.

Dans l'optique de la continuité réclamée par Attale III par rapport à la tradition dynastique attalide, Palagia propose d'interpréter l'exploit militaire du roi comme une victoire dans une campagne contre des troupes galates. Cette hypothèse est suggérée par l'iconographie de la statue cultuelle consacrée par la cité dans le sanctuaire d'Asclépios (lignes 7-9), représentant le roi cuirassé et debout sur les dépouilles des ennemis vaincus. Cette iconographie, tout à fait particulière pour la statue cultuelle d'un chef politique, rappelle de près la tradition anathématique des Attalides : elle s'explique à la fois comme une commémoration de la probable dédicace, par Attale, d'une partie du butin dans l'Asclépieion à l'occasion de son retour de guerre¹¹, et comme l'acceptation, par la cité, de l'effort royal d'insérer cet épisode dans la grande tradition attalide des victoires contre les Galates. C'est en effet en vertu de ces victoires que le dernier souverain de Pergame se fit appeler, ou fut appelé par les membres de son entourage, *Γαλατονίκης*, « Vainqueur des Galates », comme nous l'informe un passage de la *Souda*¹².

À l'intérieur du cadre politique délimité par ces études, la présente contribution repart des conclusions d'un article récent dans lequel j'ai montré que le texte préservé sur la stèle de Kiliseköy est le résultat d'une double phase de délibération de la part

ἀγῶσιν. On notera aussi l'importance du choix, par Attale III, d'attacher le culte familial de Zeus Sabazios au sanctuaire d'Athéna Niképhoros, une divinité de premier rang dans le panthéon de Pergame.

9. À ces dangers extérieurs il faut probablement ajouter ceux liés à la division interne de la maison royale, qui opposa le parti en faveur d'Attale III à celui soutenant peut-être son rival Aristonikos, le futur Eumène III. L'opposition de Pergame à Aristonikos s'explique encore mieux à la lumière de l'analyse récente offerte par CHIN (2018), qui révèle une cité consciente de son identité et jalouse de son autonomie institutionnelle déjà pendant le règne de son dernier souverain légitime. Cette lutte interne, probablement à l'origine du testament qu'Attale III écrit en faveur de Rome, justifie l'épithète Philomètor prise par ce roi et, plus généralement, l'attention qu'il accorda à sa mère Stratonice, sa source ultime de légitimité. Sur le rapport avec sa mère ainsi que sur les problématiques concernant la généalogie d'Attale III et d'Aristonikos, et l'activité de ce dernier avant 133 av. J.-C., voir OGDEN (1999), p. 202-210 et MUCCIOLI (2018), p. 124-131, avec les références antérieures.
10. On notera aussi que, selon CHIN (2018), p. 130-134, les deux procédés parallèles de mise en discours de la victoire d'Attale expliqueraient pourquoi Dionysos Kathégémôn, une divinité de première importance dans l'idéologie dynastique attalide, est passé complètement sous silence dans l'organisation des honneurs civiques témoignés par *IVP* I 246. Cette observation mérite d'être remise dans la perspective plus large du lien spécifique associant Dionysos à la dynastie dans la Pergame attalide, et ceci du point de vue tant idéologique que rituel (notamment par le médium de l'association des *Techmitai* de Dionysos) : cf. MICHELS (2011).
11. À ce propos, cf. ci-dessous, p. 154.
12. *Souda*, s.v. Νίκωνδορος; cf. MUCCIOLI (2018), p. 130. Les Celtes vaincus par Attale III pourraient être des mercenaires aussi bien que des tribus autonomes.

de la cité¹³. Pendant la première phase, à situer entre l'annonce de la victoire d'Attale et son retour à Pergame, les Pergaméniens passèrent un décret concernant l'octroi d'honneurs au roi¹⁴ et fixèrent les détails de la cérémonie d'accueil (*apantēsis*)¹⁵ qui se déroulerait le jour de l'arrivée d'Attale dans la capitale. Plus tard, c'est-à-dire après le retour du souverain, la cité passa une deuxième délibération, qui était censée préciser et augmenter les honneurs déjà approuvés pendant la première phase. Le contenu de cette nouvelle délibération est exposé aux lignes 11-26 de la stèle¹⁶, tandis que les lignes 26-51 contiennent selon toute probabilité un résumé de la première délibération, avec les détails de la cérémonie d'*apantēsis* d'Attale. En effet, au moment de la rédaction finale du document, la fête pour l'arrivée du roi était évidemment un événement passé. Les expressions futures qui figurent dans cette section du texte¹⁷ soulèvent dès lors un problème que les savants ont essayé de résoudre en ayant recours à une variété d'hypothèses interprétatives, dont aucune n'offre pourtant une reconstruction entièrement satisfaisante des événements évoqués dans le texte. En revanche, ce problème est résolu si on suppose que les institutions de Pergame avaient réutilisé ici un document approuvé avant le retour d'Attale, lorsque la date de l'entrée royale n'était

13. CANEVA (2018a).

14. Ces honneurs, repris aux lignes 6-11 du décret final, comprennent l'octroi d'une couronne comme prix de la valeur, l'érection d'un *agalma* dans le sanctuaire d'Asclépios Sôter, représentant Attale cuirassé et debout sur une pile de dépouilles de guerre, et une *eikôn* du roi à cheval sur l'agora. Que ces honneurs soient accordés au roi avant son retour est assuré par le fait qu'ils sont annoncés par le héraut sacré le jour même de la cérémonie d'accueil, au moment du sacrifice sur l'agora, bien qu'à ce moment aucune précision concernant l'iconographie et la localisation des statues ne soit fournie (cf. lignes 44-47). Sur cette différence de détails entre l'annonce publique faite par le héraut et le décret, voir ci-dessous, p. 156. Sur l'octroi de *paristeion* comme signe de reconnaissance de la valeur militaire à des souverains et, en particulier à partir des II^e et I^{er} siècles av. J.-C., à des commandants de statut non royal, voir ROBERT (1985), p. 471-474, auquel il faudra ajouter au moins le passage du décret d'Aigai pour Séleucos I^{er} et Antiochos I^{er} où on mentionne l'attribution d'une « couronne de la gloire » (CGRN 137, lignes 60-61); cf. aussi CHIN (2018), p. 125, pour la documentation attalide. Sur la tradition des statues de commandants à cheval, voir SIEDENTOPF (1968), avec les remarques de ROBERT dans *BE* (1970), n° 44 et ROBERT (1985), p. 474.
15. Sur les rituels caractérisant les cérémonies d'*apantēsis* dans le monde grec aux époques hellénistique et impériale, voir ROBERT (1984), p. 482-486 et (1985), p. 469-470; LE GUEN (2006); PERRIN-SAMINADAYAR (2009); CHANKOWSKI (2005) et (2010a), 414-423.
16. On peut diviser cette section en quatre parties : la première mentionne une offrande quotidienne d'encens au roi (au datif) sur l'autel de Zeus Sôter, situé sur l'agora supérieure de la ville, en face du temple du dieu (lignes 11-13); la deuxième concerne une procession annuelle guidée par le prêtre d'Asclépios, se déroulant entre le prytanée et le sanctuaire du dieu et suivie par un banquet des magistrats (lignes 13-18); cette cérémonie constitue une commémoration du cortège civique qui se rendit à la rencontre d'Attale, le 8 d'un mois inconnu; le nom du mois n'est pas cité probablement parce qu'il apparaissait déjà dans l'intitulé du document; cf. ROBERT [1984], p. 475-476); la troisième section définit les mécanismes de financement de cette fête annuelle (lignes 18-21); la quatrième contient le texte qui devra être inscrit sur les bases des deux statues du roi (lignes 21-26).
17. *InvPI* 246, ligne 26 : ὅταν δὲ παραγίνηται εἰς τὴν πόλιν ἡμῶν; ligne 39 : ἐν ᾗ ἄμ παραγί[ν]ηται [εἰς τὴ] μ πόλ[ι]ν. Sur la valeur de futur éventuel de ces expressions, voir HAMON (2004), p. 174-175.

pas encore connue¹⁸. Cette solution éditoriale inhabituelle s'explique par la volonté des Pergaméniens d'inscrire dans la mémoire collective via l'écriture monumentale la totalité de leurs manifestations de bienveillance envers Attale, avant, durant et après le jour de l'*apantēsis*, et de mettre celles-ci en valeur dans les échanges diplomatiques avec le souverain. La structure générale du document final peut dès lors être résumée de la manière suivante (les parties renvoyant à la première délibération sont soulignées) :

- lignes 1-5 : partie finale du préambule expliquant les motivations de l'initiative honorifique de la cité¹⁹;
- lignes 6-26 : contenu de la deuxième délibération, avec reprise des honneurs accordés avant le retour du roi aux lignes 6-11, auxquels s'ajoutent des nouveaux honneurs, ou des nouveaux détails au sujet des honneurs précédents, aux lignes 11-26;
- lignes 26-51 : résumé des événements de l'*apantēsis*, tiré de la première délibération;
- lignes 51-56 : dispositions concernant la présentation des honneurs au roi, probablement par les magistrats de la ville chargés de se faire porteurs de l'instance « hortative » du décret²⁰;
- lignes 56-62 : mesures concernant l'affichage du décret devant le temple d'Asclépios Sôter (dans la vallée du Kaïkos²¹), et son archivage parmi les *nomoi hieroi* de la cité²².

-
18. Pour une discussion détaillée de la structure et des phases de composition du décret, cf. CANEVA (2018a), avec une révision des interprétations proposées précédemment par ROBERT (1984) et (1985), VIRGILIO (2003²), p. 107, 150 (suivi par COARELLI [2016], p. 182) et QUEYREL (2003b), p. 38.
19. La teneur du texte, soulignant la nécessité de rendre au roi des honneurs à la mesure de ses bienfaits, peut être comparée avec celle d'autres textes hellénistiques établissant des honneurs culturels pour les souverains. Voir, par exemple, l'incipit du décret de la cité d'Aigai pour Séleucos I^{er} et Antiochos I^{er} (CGRN 137, lignes 1-4; SEG LXIX 1406 A; CANEVA [2020b]; 281/0 av. J.-C.).
20. L'envoi de représentants de la cité pour soumettre au roi un décret honorifique qui l'intéresse et pour introduire une demande de bienfaits ultérieurs par le souverain constitue une pratique tout à fait commune des *poleis* hellénistiques : cf. CGRN 137, lignes 54-61 (le décret d'Aigai cité ci-dessus); WELLES, RC 15 (lettre d'Antiochos II à Érythrées); RC 26 (lettre de Séleucos II à Cos); IG XII 4,1 212 (Ptolémée III à Kos); Syll.³ 543 (lettre de Philippe V à Larissa); SEG XXXIX 1284 B, lignes 9-11, 15-16 (lettre de Laodice à Sardes); SEG XLI 1003, II, lignes 107 ss. (décret de Téos pour Antiochos III et Laodice). Voir aussi la discussion générale dans MA (2004), p. 151-155. La particularité de Pergame se signale dans la coexistence permanente, dans la cité, du roi et des institutions civiques.
21. *Contra* l'hypothèse de COARELLI (2016), p. 15-35, 177-191, qui associe l'Asclépieion du décret avec le temple ionien de la *Theaterterrasse*, il faut sans doute réaffirmer l'identification traditionnelle avec le grand Asclépieion hors-les-murs : à ce propos, je renvoie au réexamen de la documentation dans CANEVA (2019).
22. Pour l'intégration d'un décret établissant des honneurs culturels pour un roi dans l'archive des normes rituelles de la cité, voir le cas de Téos dans SEG XLI 1003, II, lignes 28-29 (MA [2004], p. 355-361, n° 18). Pour une mise à jour critique concernant la catégorie des *hieroi nomoi* dans les cités grecques, voir CARBON – PIRENNE-DELFORGE (2012). Pour Pergame, à l'époque qui nous inté-

Une fois qu'on a reconstitué la forme et la logique du décret pour Attale III, il s'agit maintenant de fournir une analyse ponctuelle des honneurs rituels mis en place par les Pergaméniens pour leur roi, avec une attention particulière pour leurs aspects pratiques d'ordre rituel, administratif et social. On passera ensuite à des considérations concernant la valeur symbolique de ces honneurs. À cet égard, le cœur de la discussion concernera l'intégration des honneurs pour le dernier roi attalide dans les espaces du culte civique de Zeus Sôter et d'Asclépios Sôter, ainsi que les solutions à travers lesquelles ce partage d'espaces et de temps fut organisé par la cité de manière hiérarchique, autour d'une relation entre dieu « hôte » et *honorandus* « invité ».

LA CÉRÉMONIE D'ACCUEIL DU ROI

Commençons donc notre analyse par les honneurs accordés avant le retour d'Attale, à savoir ceux qui composent la cérémonie d'accueil du roi. Aux lignes 26-33, le texte mentionne les rituels d'inauguration de l'*apantēsis*. Le personnel cultuel — le stéphanéphore des Douze Dieux et d'Eumène Sôter²³, avec les autres prêtres et prêtresses de la cité — ouvrent les portes des temples et brûlent l'encens (27-29). Ils accompagnent ce geste avec une prière afin que les dieux « donnent au roi Attale Philomètor et Evergète, maintenant et toujours, la santé, la sauvegarde, la victoire et la puissance par terre et par mer, lorsqu'il attaque et lorsqu'il défend, et que sa royauté demeure en pérennité sûre et sans dommage » (lignes 29-33)²⁴. On peut remarquer d'emblée le choix attentif des mots et des images, avec deux couples de termes renvoyant l'un à une dimension personnelle et, pour ainsi dire, passive du bien-être du souverain (la santé et la sauvegarde du roi), l'autre à une dimension active et spécifiquement militaire.

L'ouverture des portes des temples, qui rend visible les statues des divinités, ainsi que l'offrande d'encens et la prononciation de prières constituent une succession d'actions bien connue des normes rituelles grecques, qu'il s'agisse de célébrations routinières ou exceptionnelles, comme celle de l'*apantēsis* d'Attale²⁵. Dans le cas qui

resse, voir aussi le dossier concernant la prêtrise de Dionysos Kathégémôn et de Zeus Sabazios, cité plus haut, n. 5-6.

23. Sur les cultes des Douze Dieux dans le monde grec, voir GEORGIOUDI (1998), avec les références antérieures. L'association entre la prêtrise d'Eumène et le culte des Douze Dieux a suscité de nombreuses tentatives d'identifier le sanctuaire qui aurait abrité ce culte collectif, avec notamment l'hypothèse qu'il s'agisse du Grand Autel : à ce propos, voir en particulier QUEYREL (2002) et (2005), p. 112-147. Pour une synthèse du débat, cf. MICHELS (2011), p. 122, n. 48, en faveur de la multifonctionnalité de l'Autel; BIELFELDT (2010), p. 158, n. 114, recueille les diverses critiques avancées contre cette identification.
24. Sur cette prière, voir aussi la discussion de PFEIFFER dans ce volume.
25. Le cas d'un rituel routinier est témoigné par un contrat de vente de la prêtrise d'Artémis Pergaia à Pergé (*IG XII 4*, 346; *CGRN 188*; 1^{er} siècle av. J.-C.). Ici, l'ouverture du temple de la déesse, accompagné par une offrande d'encens, constitue la tâche matinale de la prêtresse lors des jours où il est permis d'ouvrir les lieux sacrés (lignes 8-12). Pour l'exemple d'un cas exceptionnel, un document

nous intéresse ici, il faudra imaginer que les prêtres civiques, parmi lesquels une position prééminente est occupée par le responsable du culte des Douze Dieux et du roi défunt et divinisé Eumène II, aient visité les sanctuaires principaux de la ville, répétant la prière à chaque occasion. Cette répétition est suggérée, dans le texte, par l'infinifit présent εὐχέσθαι (ligne 29), qui souligne l'aspect de la durée de l'action²⁶.

Dans le contexte des préparatifs pour l'accueil se situe aussi la distribution des animaux sacrificiels aux *phylai* (lignes 40-42). Ce sont les phylarques qui en sont responsables et un financement de 20 drachmes par tribu leur est alloué, payé sur les revenus « sacrés et civiques » de Pergame²⁷. L'attribution de l'organisation des sacrifices à des sous-sections de la population institutionnellement délimitées telles que les tribus constitue une stratégie efficace pour assurer l'application du règlement sacré. Elle est dès lors bien attestée dans la documentation contemporaine concernant la participation de la population aux fêtes publiques, qu'elles soient consacrées à des divinités traditionnelles ou à des bienfaiteurs humains honorés par le rite²⁸. On reviendra sur les détails de ces offrandes plus bas, dans la discussion de la procession escortant le roi depuis l'Asclépieion vers la cité haute et l'agora.

Mais suivons la cérémonie d'*apantēsis* étape par étape. Le cortège qui, en partant probablement du prytanée²⁹, rejoint le roi Attale III dans la plaine du Kaïkos, est composé de la population de Pergame au complet. Celle-ci est vêtue de couleurs claires (ligne 38) et couronnée pour le jour de fête, selon la lecture στρε|φανεφορησαι πάντα<ς> restituée par P. Hamon (lignes 26-27), qui trouve de nombreux parallèles dans la documentation hellénistique³⁰. La population défile selon une séquence hiérarchique bien connue des processions de cette période³¹ : le cortège est ouvert

de la ville d'Élaïa stipule l'ouverture des temples et la prononciation de prières accompagnées d'offrandes d'encens, à l'occasion de la consécration des tables de l'alliance avec les Romains : *JGR* IV 1692; peu après 129 av. J.-C.; CHIN (2018), p. 127, n. 63.

26. Cette interprétation semble plus convaincante que celle proposée par le premier éditeur FRÄNKEL dans *IVP* I, p. 157, et reprise par HAMON (2004), p. 174, n. 21 et CHIN (2018), p. 123, n. 24, selon laquelle le présent du verbe renverrait à une répétition continuée de la prière pendant toute la cérémonie de l'*apantēsis*.
27. Pour ce genre de répartition des dépenses entre les tribus de la cité, voir aussi le cas des honneurs pour Lysimaque à Priène (*I.Priene*² 2 = *I.Priene* 14, lignes 24-25; 286/5 av. J.-C.?).
28. Pour ce qui est des cultes pour les souverains, un cas parallèle souvent mentionné est celui du sacrifice célébré par les citoyens de Téos, réunis dans leurs *symmoriai*, dans un décret issu, probablement en 203 av. J.-C., en l'honneur d'Antiochos III et de sa femme Laodice : MA (2004), p. 355-361, n° 18, lignes 9-17 (*SEG* XLI 1003, II). Voir aussi le décret *IK Ilion* 31 (lignes 10-14) qui stipule la participation de la population, divisée par *phylai*, à une fête en l'honneur d'un roi séleucide, probablement Séleucos I^{er}.
29. Ce point de départ est suggéré par le parcours de la fête annuelle instituée, plus tard, pour commémorer le cortège du peuple sortant de la cité pour accueillir le roi le jour de l'*apantēsis*.
30. Voir les documents cités dans HAMON (2004), 179, n. 39.
31. Sur la mise en scène de la structure sociale des *poleis* hellénistiques à travers leurs processions, voir CHANIOTIS (1995), (1997), (2013a) et (2013b); CHANKOWSKI (2005) et (2010a); VIVIERS (2010); CANEVA (2020a).

par les prêtres, suivis par les autorités de la ville (les stratèges et les autres magistrats, appelés de manière générale *archontes*), les vainqueurs aux jeux sacrés, les membres du gymnase, organisés selon leurs classes d'âge — eux aussi au complet (les éphèbes et les *néoi* guidés par le gymnasiarque; les *paides* guidés par le *paidonomos*)³² — et pour finir les citoyens et les résidents de Pergame (lignes 33-38; d'autres catégories sont perdues en lacune). On lit aussi que le jour de l'*apantēsis* est décrété « jour sacré » (lignes 38-39), ce qui implique la suspension des activités professionnelles habituelles, afin de garantir la participation en masse de la population³³.

On peut se figurer, avec L. Robert³⁴, l'effet spectaculaire de ce cortège couronné, serpentant depuis la cité basse à travers les deux kilomètres séparant Pergame du sanctuaire d'Asclépios Sôter. La cérémonie qui eut lieu dans le sanctuaire au moment de la rencontre avec le roi ne se laisse reconstituer que de manière hypothétique. Attale III consacra probablement une partie du butin de guerre dans l'Asclépeion, ce qui justifierait l'iconographie de l'*agalma* dédié plus tard. La séquence des actions mentionnées ensuite impose d'ailleurs de situer le moment culminant des rituels d'accueil à l'intérieur des murs de la ville, après l'entrée du cortège par la porte principale, connue comme « porte d'Eumène ». Puisqu'au moins le sacrifice effectué par le peuple au roi sur l'autel de Zeus Sôter (lignes 42-43) est sûrement localisé sur l'agora supérieure, un seul parcours ascensionnel est possible : la route majeure qui grimpe jusqu'à l'acropole, côtoyant le gymnase en direction nord-est, traversant ensuite les quartiers résidentiels placés au milieu de la colline après un virage en direction ouest, et rejoignant enfin, sur l'agora supérieure, l'esplanade du temple de Zeus, délimité au nord par la terrasse du Grand Autel.

On dispose de nombreuses sources, à commencer par le riche dossier de cérémonies d'*apantēsis* rassemblé par Robert dans sa discussion du décret pour Attale III, qui montrent que la préparation des autels dans les rues et la distribution des victimes constituaient deux étapes centrales dans l'organisation des cérémonies d'accueil des rois et d'autres grands bienfaiteurs³⁵. De ce dossier il émerge que les sacrifices devaient être visibles par la personne honorée, ce que la topographie particulière de Pergame rendait possible seulement par le biais d'une organisation linéaire du parcours sacré, correspondant à la grande route permettant l'ascension à l'acropole. On serait dès lors

32. Sur la participation des membres du gymnase aux manifestations civiques en l'honneur des chefs politiques, cf. CANEVA (2020a); voir aussi WÖRRLE (2000) et (2007), CHIN (2018), p. 133, et FORSTER (2018), p. 209-224, 229-244, pour le rôle social du gymnase à Pergame entre la fin de la période attalide et le début de la période républicaine.

33. Il s'agit, là aussi, d'une pratique connue par d'autres décrets en l'honneur des souverains hellénistiques. Sur la suspension des activités routinières lors d'une fête pour des chefs politiques, voir le décret de Mylasa en l'honneur d'Olympichos, CGRN 150, ligne 20, ou celui de Téos pour Antiochos III et Laodice, SEG XLI 1003, I, lignes 26-28.

34. ROBERT (1984), p. 485.

35. ROBERT (1984), p. 482-486 et (1985), p. 469-470; voir aussi le règlement rituel concernant la procession pour Arsinoé Philadelphos à Alexandrie : CANEVA (2014a), p. 93-97. Sur les petits autels des Attalides à Pergame, voir CANEVA dans ce volume.

tenté d'avancer l'hypothèse que chaque *phylè* prit en charge, avec les animaux sacrificiels financés par l'état, une partie précise de la route vers l'agora, pour se rendre active lors du passage du roi dans sa propre zone de compétence.

Puisque Pergame comptait 15 *phylai* à la fin de la période attalide³⁶, nous pouvons estimer à 300 drachmes (d'argent) le montant des dépenses pour les sacrifices accomplis par les tribus le long du parcours du roi. Si, comme l'a observé Chin³⁷, cette somme est loin de constituer un investissement majeur de la part de la cité, il faut néanmoins rappeler le caractère préliminaire de ces offrandes par rapport aux sacrifices ayant lieu, plus tard, sur l'agora et dans les bâtiments institutionnels de la cité haute. Bien que le manque de parallèles proches concernant les prix du bétail à Pergame à la fin de l'époque attalide ne nous permette pas d'avancer des hypothèses plus précises, le chiffre de 20 drachmes par tribu laisse penser que chaque partition de la population sacrifia un animal de taille petite, voire moyenne³⁸; pourtant, la comparaison avec d'autres cas de sacrifices publics majeurs pour des souverains hellénistiques laisse à entendre que le sacrifice « le plus beau possible » (lignes 42-43) adressé au roi sur l'agora au moment culminant de la cérémonie, peut avoir concerné un animal de taille et de prix plus importants, probablement un bovidé³⁹.

C'est justement sur l'agora, et plus précisément près de l'autel de Zeus Sôter, qu'a lieu l'annonce, par le héraut sacré, des honneurs décrétés pour Attale (la couronne pour la valeur et les deux statues), avant la célébration du sacrifice au roi sur ce même autel. Notre connaissance limitée de la topographie institutionnelle de la Pergame hellénistique⁴⁰, ainsi que l'état lacunaire de cette partie du texte, nous empêchent de préciser dans le détail la distribution spatiale des activités qui suivent ce sacrifice. Néanmoins, en ce qui concerne la séquence d'offrandes qui comprennent le roi parmi les récipiendaires⁴¹ et qui sont accomplies sur les autels de Boulaïa Hestia et de Zeus Boulaïos, l'épiclèse portée par ces deux divinités nous permet de localiser ces sacrifices dans le bouleutèrion de Pergame⁴². Ensuite, les plus hautes charges civiques, les

36. JONES (1987), p. 353.

37. CHIN (2018), p. 128, n. 69.

38. Dans ce cas, il pourrait s'agir d'ovins ou de caprins. Je tiens à remercier Zoé Pitz pour avoir discuté avec moi la question de la valeur économique des animaux sacrifiés, qui constitue une partie de sa thèse de doctorat intitulée *À chacun le sien : associations entre animaux sacrificiels et destinataires divins en Grèce ancienne*, soutenue en septembre 2019 à l'Université de Liège.

39. Cf. les deux taureaux sacrifiés à Séleucos I^{er} et Antiochos I^{er} à Aigai (CGRN 137, lignes 15-18).

40. Pour un résumé du débat, cf. CANEVA (2019), n. 95. Une localisation plausible pour les bâtiments officiels de la période attalide est représentée par la cité haute, dans la partie est de l'agora (qui demeure toujours mal connue : BIELFELDT [2010], p. 169-183) ou dans ses alentours.

41. La liste des divinités destinataires comprenait sûrement Hestia et Zeus, sur les autels desquels des sacrifices étaient accomplis. La formule $\theta\upsilon]σαι δὲ ἀντῶι καὶ ἄλλας | θυσίας$, sans article, fait penser que d'autres sacrifices étaient également prévus.

42. Sur les rituels publics accomplis dans les salles du Conseil des cités hellénistiques, voir HAMON (2005). Pour l'hypothèse que ces sacrifices aient eu lieu dans le prytanée de Pergame, cf. FRÄNKEL dans *IvP* I, p. 159.

stratégues, invitent le roi au prytanée pour un banquet qui semble être lié à une cérémonie sacrificielle de *charistèria* en faveur du roi (lignes 49-51).

LES HONNEURS DURABLES

Nous pouvons maintenant revenir à la partie initiale du décret, qui contient le détail des honneurs durables accordés à Attale. Comme on l'a vu plus haut, aux lignes 6-11 la délibération finale du peuple de Pergame apporte à l'annonce du héraut plus de précision concernant la localisation et l'iconographie des statues. Deux interprétations de cette différence entre les deux passages du décret sont possibles : soit les détails de l'iconographie et de la topographie des statues avaient déjà été établis par la cité lors de la première délibération, mais qu'avaient été omis par exigence de brièveté dans l'annonce du héraut sacré au moment culminant de l'*apantésis*; soit la cité avait seulement décrété la dédicace des deux statues au souverain pendant la première phase de délibération, tandis que leur iconographie et leur topographie furent définies ensuite, à l'occasion de la délibération finale, avec l'intention d'immortaliser des moments précis de la cérémonie de l'arrivée du roi. Quoiqu'il en soit, le décret dans sa version préservée stipule que l'on fasse du roi un *synnaos* (partageant le temple) d'Asclépios Sôter (ligne 10)⁴³, tandis que le partage de l'autel de Zeus Sôter par le roi est assuré par le rituel d'encensement quotidien qu'il recevra sur celui-ci. Les responsables de ce rituel sont deux magistrats civiques, dont le premier est le $\sigma\tau\epsilon|\varphi\alpha\nu\eta\varphi\acute{o}\rho\omicron\varsigma$ (lignes 11-12).

C'est dans l'identification de ce magistrat que la nouvelle lecture de la ligne 27 proposée par Hamon se révèle décisive : en supprimant la référence peu convaincante à une pluralité de stéphanéphores pergaméniens⁴⁴, la lecture $\tau\acute{\omicron}\nu\ \sigma\tau\epsilon\varphi\alpha\nu\eta\varphi\acute{o}\rho\omicron\nu\ \tau\acute{\omega}\nu\ \delta\acute{\omega}\delta\epsilon\kappa\alpha\ \theta\epsilon\acute{\omega}\nu\ \kappa\alpha\iota\ \theta\epsilon\omicron\upsilon\ \beta\alpha|\sigma\iota\lambda\acute{\epsilon}\omega\varsigma\ \text{E}\acute{\upsilon}\mu\acute{\epsilon}\nu\omicron\upsilon$ (lignes 27-28) nous permet de comprendre que le magistrat accompagnant le prêtre d'Attale III dans l'encensement quotidien est effectivement le prêtre du roi défunt Eumène II, père — biologique ou adoptif⁴⁵ — du roi vivant.

43. Sur cette indication, cf. ROBERT (1985), p. 475-476, avec la référence au cas parallèle d'Antiochos III et Laodice à Téos, *SEG* XLI 1003, I, lignes 50-52, avec CHANIOTIS (2007), p. 160. Pour une mise au point méthodologique de la catégorie de *synnaos theos*, voir STEUERNAGEL (2010), avec les références antérieures.

44. Avancée par ROBERT (1985), p. 479, cette hypothèse devint *communis opinio* avant l'étude d'HAMON : cf. SCHWARZER (1999), p. 261; KOTSIDU (2000), p. 319-322, n° 222[E]; QUEYREL (2002), p. 579 et (2005), p. 118-119 et n. 59 (qui rejette la nouvelle restitution sans apporter aucun argument convaincant); VIRGILIO (2003²), p. 250. Par contre, HAMON (2004), p. 177, observe que la présence d'une pluralité de stéphanéphores dans la même ville demeure sans parallèle dans notre documentation.

45. Cf. n. 9 sur les doutes, avancés par certaines sources anciennes, à propos de la paternité d'Eumène II en relation à la généalogie d'Attale III; ces sources témoignent selon toute vraisemblance de la guerre de propagande menée par les partisans d'Aristonikos après, et peut-être déjà avant 133 av. J.-C. Dans notre décret, le nom d'Eumène figure dans le patronyme d'Attale III, dans l'annonce du héraut.

Dans le rituel de l'encensement quotidien, le stéphanéphore d'Eumène est accompagné par le prêtre d'Attale, dont le titre complet (ligne 12 : $\delta \text{ } \epsilon \text{ } \rho \text{ } \epsilon \text{ } \upsilon \text{ } \varsigma \text{ } \tau \text{ } \omicron \text{ } \upsilon \text{ } \beta \text{ } \alpha \text{ } \sigma \text{ } \iota \text{ } \lambda \text{ } \epsilon \text{ } \omega \text{ } \varsigma \text{ } \kappa \text{ } \alpha \text{ } \iota \text{ } \acute{\alpha} \gamma \omega \nu \theta \acute{\epsilon} \tau \eta \varsigma$ ⁴⁶) montre qu'il était lui-aussi responsable d'une autre charge, celle de l'organisation des concours⁴⁷. Par son intégration dans un espace symbolique de l'identité civique tel que le sanctuaire de Zeus sur l'agora⁴⁸, la cérémonie d'encensement quotidien révèle donc l'intention de la cité d'honorer le roi dans une perspective proprement dynastique. On peut imaginer que cette initiative ait rencontré l'approbation du souverain, qui se voyait ainsi reconnu par les institutions civiques dans sa légitimité face aux risques de déstabilisation représentés par les divisions internes à la cour.

Le décret stipule ensuite le fonctionnement de la célébration annuelle, à l'occasion de l'anniversaire du retour d'Attale à Pergame. À cette occasion, le prêtre d'Asclépios conduira une procession depuis le prytanée vers le sanctuaire du dieu, et précisément vers le *temenos* désormais dit « d'Asclépios et du roi ». La procession sera suivie par un sacrifice et un banquet tenus dans le sanctuaire, auxquels participeront les magistrats. Le décret mentionne de manière concise la participation à cette procession des « catégories de personnes habituelles », indication qui sous-entend la séquence hiérarchique dont on a discuté à propos de la cérémonie d'accueil⁴⁹. Le texte offre ensuite des précisions à propos du financement de la fête : 50 drachmes d'argent seront mises à disposition pour le sacrifice et le banquet par le trésorier responsable des revenus non-transférables⁵⁰, sur le fond de l'Asclépieion, tandis que le sacrifice du banquet sera supervisé par les hiéronomes⁵¹.

-
46. L'unicité de cette charge a été montrée par HAMON (2004), p. 173; *contra*, cf. HANSEN (1971²), p. 467 et VIRGILIO (2003²), p. 107, 249, qui pensent, de manière erronée, à deux magistrats différents.
47. On notera que cette charge n'est pas sans conséquence sur l'importance du gymnase comme lieu de formations des citoyens et d'enracinement du culte royal : cette tendance, bien répandue dans le monde hellénistique, se révèle particulièrement féconde dans la Pergame des II^e et I^{er} siècles av. J.-C. : cf. ci-dessus, n. 32.
48. Sur l'importance civique de l'autel de Zeus Sôter à la période entre la fin de la dynastie et le début de la phase républicaine, voir *InP* II 251 (*LSAM* 13; *CGRN* 206), décret réglant la prêtrise patrimoniale d'Asclépios : cf. en particulier les lignes 29-33, où l'autel de Zeus accueille le serment par lequel la cité de Pergame assure de respecter pour toujours l'attribution de cette prêtrise à Asclépiadès et à ses descendants.
49. La concision de ce passage par rapport à celui concernant le cortège du jour de l'*apantésis*, qui pourtant figure après dans le décret final, ne fait que confirmer que le début du texte, comme il est préservé dans notre stèle, suit chronologiquement et présuppose les détails de la première délibération. Pour Pergame, on dispose d'un parallèle très proche dans la description de la procession organisée, un demi-siècle plus tard à peu près, à l'occasion de l'inauguration du *temenos* du bienfaiteur civique Diodoros Paspáros : *MDAI(A)* 32 (1907), p. 243-245, n° 4, lignes 42-46 (*JGR* IV 292). Pour une discussion de la composition de cette procession, voir CHANKOWSKI (2010a), p. 395-396, n. 54, qui attire l'attention sur l'absence, dans ce cas, de la catégorie des *néoi*.
50. Cf. MARCELLESI (2012), p. 155-156. Sur les fonctions des trésoriers dans la Pergame attalide, voir en général ALLEN (1983), p. 168-174.
51. Encore une fois, CHIN (2018), p. 127, attire l'attention sur cette somme, montrant qu'elle constitue une dépense modérée pour les institutions de Pergame ; on remarquera toutefois qu'elle était considérée adéquate à un banquet de magistrats.

LE ROI, LA CITÉ ET LA ΣΩΤΗΡΙΑ : ENTRE EUMÈNE, ZEUS ET ASCLÉPIOS

Dès les premières lignes préservées de la stèle, la valeur militaire et la générosité envers la cité constituent les axes de référence de la célébration du roi, comme le montre le tableau suivant :

Dimension militaire	Dimension civile
Ligne 1 : référence au territoire ennemi (?)	Lignes 2-5 : mention générique des bienfaits du roi
6-9 : couronne pour la valeur militaire et <i>agalma</i> cuirassé érigé sur le butin de guerre, dans le temple d'Asclépios 9 : iconographie du portrait à cheval représentant le roi dans sa fonction de commandant	9-13 : <i>eikôn</i> sur l'agora, près de l'autel de Zeus ; encensement quotidien par deux responsables civiques du culte royal sur l'autel du dieu
13-21 : procession du prytanée à l'Asclépieion, guidée par le prêtre d'Asclépios, pour l'anniversaire de l' <i>apantésis</i> du roi victorieux	
21-23 : inscription de l' <i>agalma</i> , dans l'Asclépieion : honneur rendu au roi pour sa valeur militaire (<i>ἀνδραγαθία</i>) contre les ennemis	23-26 : inscription de l' <i>eikôn</i> , sur l'agora, près de l'autel de Zeus : honneur rendu au roi pour son excellence (<i>ἀρετή</i>) et sa sagesse (<i>φρόνησις</i>) dans l'amélioration des affaires de l'état et pour sa générosité (<i>μεγαλομέρεια</i>) envers la cité
29-33 : prière aux dieux en faveur du roi : santé, salut, victoire, puissance militaire ; pérennité et sécurité de sa royauté	
44-47 : sur l'agora, le héraut annonce les honneurs (couronne, <i>agalma</i> , <i>eikôn</i>) décernés à cause de l'excellence (<i>ἀρετή</i>) et de la générosité (<i>μεγαλομέρεια</i>) du roi envers la cité	
56-61 : inscription de la stèle avec le décret dans l'Asclépieion, pour commémorer à jamais l'exploit militaire du roi	52-56 : annonce des honneurs au roi, probablement par les magistrats, accompagné d'une exhortation à continuer à exercer sa fonction de bienfaiteur envers la cité 58 : la stèle doit aussi commémorer la générosité (<i>μεγαλομέρεια</i>) du roi envers la cité (cf. ligne 26, base de l' <i>eikôn</i>)

De ce tableau émerge clairement que le peuple de Pergame a décidé d'associer les références au succès militaire d'Attale III principalement avec la sphère culturelle d'Asclépios Sôter⁵². En revanche, les bienfaits civils du roi envers la population ren-

52. La prière inaugurale de la journée de l'*apantésis* offre un cas particulier de la référence à la dimension militaire de la royauté. Les dieux de la cité sont interpellés, dans leurs sanctuaires, pour assurer l'intégrité et la puissance d'Attale en tant que souverain ; à côté de la santé du roi, c'est surtout son

voient davantage au domaine de Zeus Sôter, dont le sanctuaire est situé sur l'agora. Si on a précédemment rattaché la dimension militaire du lien entre le roi et Asclépios avec la probable donation, de la part du roi, des dépouilles de l'ennemi vaincu, on peut ici ajouter un niveau de réflexion plus général, qui concerne la fonction de la *σωτηρία* dans le rapport entre roi et dieu. À ce propos, Attale III s'inscrit activement, et est à son tour inscrit par la cité, dans une illustre tradition royale. À partir du règne d'Eumène II, l'Asclépieion hors-les-murs avait été le symbole des échecs et des renaissances de la puissance militaire de Pergame : deux fois ravagé par les ennemis qui avaient conduit le siège de la cité, respectivement Philippe V en 202/1 et Prousius II de Bithynie en 156/5, le sanctuaire fut toujours réaménagé, sous Eumène II et Attale II, père et oncle d'Attale III. La fondation de la fête double des *Sōteria kai Hērakleia*, instituée (par Eumène II ou Attale II) après une victoire militaire attalide dont l'identification demeure débattue, apparaît elle aussi comme strictement liée à Asclépios, comme le suggère la première partie du nom de la fête, associée à l'épiclèse Sôter du dieu. Le lien étroit entre le sanctuaire et la dynastie est d'ailleurs confirmé par une inscription nous informant que le prince Athénaïos exerça la charge d'agônothète pour la deuxième édition de la fête⁵³.

Si, d'un côté, la victoire d'Attale III sur les nouveaux ennemis justifie que la cité l'honore à côté du dieu, tel un nouveau sauveur, il faut aussi noter le caractère ponctuel du lien entre Attale et Asclépios Sôter : le roi ne reçoit pas l'épiclèse Sôter et sa prêtrise ne coïncidera pas avec celle du dieu. Ces détails suggèrent que le rapport entre roi et dieu ne permet pas d'instaurer une association rituelle permanente entre Attale et Asclépios. Par ailleurs, en suivant l'hypothèse de la dédicace d'une partie du butin comme un *ex-voto* pour la protection d'Asclépios pendant la guerre, on peut interpréter le lien entre roi et dieu non seulement selon une perspective paratactique et associative — le roi a sauvé Pergame comme le fait Asclépios — mais aussi d'une perspective hiérarchique : le roi a sauvé Pergame parce que le dieu l'a sauvé⁵⁴. Il s'agit donc de considérer la *σωτηρία* du roi comme une catégorie double, à la fois active et passive. Ce dernier aspect se manifeste dans la prière des prêtres à l'occasion de l'ouverture des portes des temples, au début de la journée de l'*apantēsis*⁵⁵.

aspect de commandant militaire qui est mis en exergue, mais à cause du contexte de la performance, ceci est sans un lien topographique précis.

53. L'inscription mentionnant Athénaïos est *InvP* III 3, un décret honorifique du peuple de Pergame retrouvé dans le sanctuaire. Sur le contexte historique amenant à la fondation de la fête, voir HABICHT in *InvP* III 3, p. 26-28 et WÖRRLE (2000), p. 561-563, avec les références antérieures (le dernier savant s'exprime plus clairement en faveur d'une date sous Eumène II). Les *Sōteria* et *Hērakleia* continuèrent à jouer un rôle important au début de l'histoire républicaine de Pergame, comme le montre *MDAI(A)* 33 (1908), 406, n° 35, un décret témoignant du renouvellement de la fête après une suspension causée par la guerre d'Andronikos. Sur l'utilisation de l'épiclèse Sôter pour Asclépios pendant la période hellénistique, cf. OHLEMUTZ (1940), p. 156, 158-159, 171.

54. Cf. le cas de Zeus Sabazios dans la lettre d'Attale aux institutions de la cité.

55. Cette fonction de la *σωτηρία* assurée par les dieux au souverain en guerre trouve un parallèle intéressant dans le cas de Ptolémée IV, vainqueur dans la bataille de Raphia, en 217 av. J.-C., contre

Il y a aussi, dans le texte du décret, des points où les deux aspects de la victoire militaire et de la magnanimité envers la cité se mêlent. D'une part, la représentation du roi en tant que commandant à cheval intègre, dans l'iconographie de la statue de l'agora, un renvoi à l'exploit militaire d'Attale. De manière spéculaire, la référence à la générosité du roi envers le peuple de Pergame, dans la section justifiant l'érection de la stèle dans le sanctuaire d'Asclépios (lignes 56-61), enrichit la commémoration de la victoire militaire d'un élément civil. Mais c'est surtout lors de la célébration de l'*apantēsis* que les deux raisons de la gratitude de la cité envers son roi se fusionnent de manière plus claire. Si on confronte le texte affiché sur les bases des statues du roi avec le contenu de l'annonce fait par le héraut sacré sur l'agora, on s'aperçoit que la terminologie choisie lors de la fête a été conçue pour embrasser la totalité des mérites du souverain. L'*ἀρετή* renvoie à la couronne pour la valeur militaire, mais exprime aussi l'excellence du roi dans toutes ses manifestations. Elle active une référence plus générale et plus neutre que l'*ἀνδραγαθία* évoquée plus tard dans l'inscription de l'*agalma* érigé dans l'Asclépieion. Quant à la *μεγαλομέρεια*, cette référence à la générosité du roi renvoie au contexte des mérites d'Attale du point de vue de ses bienfaits civils envers la cité. Cette référence sera développée, avec la référence à la sagesse du roi (ligne 25 : *φρόνησις*), sur la base de l'*eikōn* érigée sur l'agora.

La conclusion qu'on peut tirer d'une analyse textuelle et topographique des honneurs pour Attale est que pendant la célébration du retour du roi victorieux, la cité a exprimé sa gratitude envers le roi dans une perspective aussi large que possible. Ce fut plus tard, à l'occasion de la délibération finale et de la définition du texte pour les inscriptions des statues, que les citoyens de Pergame rendirent explicite la polarité entre les bienfaits militaires et civiques du roi. Cette polarité s'exprime ainsi par les lieux où la mémoire civique de l'événement devait être enracinée dans la topographie sacrée de la cité : d'un côté, le grand sanctuaire hors-les-murs d'Asclépios Sôter, dieu protecteur de la campagne militaire du roi et hôte de la rencontre entre Attale et son peuple ; d'autre côté, l'agora supérieure, avec l'autel de Zeus Sôter, lieu symbolique de l'identité politique de Pergame.

Comme dans le cas de l'encensement accomplis sur l'autel de Zeus sur l'agora par les prêtres d'Attale III et d'Eumène II, les institutions de Pergame ont habilement tissé, autour de la figure de trois Sauveurs de la cité, Eumène II, Zeus et Asclépios, un réseau de références permettant d'intégrer dans les espaces sacrés de la cité une reprise de la thématique de la continuité dynastique, sûrement chère au souverain. À cette même logique de concession envers les intérêts du roi renvoie le motif de la continuité

le roi séleucide Antiochos III. Après cette victoire, aussi éclatante qu'inattendue, le roi attribua à Sarapis et Isis l'épiclèse de Theoi Sôteres : cf. les tablettes de fondation du sanctuaire de Sarapis et Isis, dédié par le roi dans le centre d'Alexandrie. Cette pratique fut suivie par les membres de l'élite ptolémaïque, comme le montrent les dédicaces privées qui s'adressent au couple divin avec cette même épiclese : BRICAULT (2013), p. 94-99. Sur l'iconographie des tétradrachmes de Ptolémée IV, représentant le couple divin de Sarapis et Isis selon le modèle du couple royal, voir aussi LANDVATTER (2012).

entre l'attitude évergétique du roi et celle de ses ancêtres, développé avec abondance de détails dans les sections finales concernant l'ambassade à Attale et la gravure du décret (lignes 51-59). Ce message s'insère certes dans la logique typique des relations diplomatiques d'échange entre cités et dynasties à l'époque hellénistique. Mais dans le cas précis qui nous concerne, le développement particulièrement verbeux de ce thème semble exprimer la volonté de la cité de confirmer son allégeance à Attale, à une époque particulièrement troublée pour la dynastie, à condition que le roi se montre à la hauteur de ses prédécesseurs. L'intégration d'honneurs de premier rang pour le souverain dans la vie religieuse de la cité se configure ainsi, comme l'a montré Chin, comme une stratégie par laquelle les institutions pergaméniennes augmentent la mise dans les négociations avec leur roi, en demandant une relance de l'évergétisme de la part du souverain⁵⁶.

À QUELLES CONDITIONS ZEUS SÔTER ET ATTALE PARTAGENT-ILS L'AUTEL SUR L'AGORA ?

Un dernier aspect reste à discuter pour la compréhension des implications religieuses des honneurs institués par le décret, à savoir le rapport que les rituels accomplis en l'honneur d'Attale établissent entre le roi et Zeus Sôter. Ici, on se focalisera en particulier sur le rôle de l'encens dans l'articulation des relations entre roi et dieux, pendant l'*apantēsis* ainsi que dans le rituel routinier de l'encensement sur l'autel de Zeus sur l'agora.

Si le rituel de l'encensement et de la prière aux dieux en faveur du roi constitue l'acte d'inauguration de l'*apantēsis*, on peut apercevoir au cours de la célébration un changement dans le positionnement rituel d'Attale par rapport à la sphère divine : en effet, si le rituel d'ouverture lui accorde la place de bénéficiaire d'une action adressée aux divinités traditionnelles, le sacrifice accompli par le peuple sur l'autel de Zeus sur l'agora, ainsi que ceux sur les autels d'Hestia Boulaia et de Zeus Boulaios dans le bouleutērion (lignes 47-49), lui sont adressés directement, au datif⁵⁷. Cette formulation rend le roi co-destinataire des divinités auxquelles ces autels sont normalement dédiés. D'ailleurs, dans les honneurs routiniers établis lors de la deuxième délibération, l'association rituelle entre le roi et Zeus, établie par le sacrifice au moment culminant de l'*apantēsis*, est évoquée par l'offrande de l'encens directement au roi (ligne 13 : τῶι βασιλεῖ). À ce propos, il faut sans doute rectifier l'interprétation de Robert, qui en essayant de désamorcer l'effet dérangeant du datif, proposait d'entendre que « cet encens est offert 'pour le roi', τῶι βασιλεῖ, avec des vœux, εὐχαί, κατευχαί, qui

56. À cet égard, voir en particulier la remarque de CHIN (2018), p. 132, à propos de la nouveauté de la référence par les institutions de Pergame à la cité en tant que *politeuma*, donc en tant que communauté institutionnellement autonome, selon une formule attestée ici pour la première fois et utilisée ensuite après 133 av. J.-C.

57. Ceci pourrait aussi être le cas pour les offrandes des *phylai* le long de la route processionnelle, mais le texte ne précise pas ce point.

accompagnent normalement la combustion de l'encens⁵⁸ ». De cette manière, Robert réduit le rituel routinier de l'encensement à la même logique qui préside à la prière ouvrant la cérémonie d'accueil. Pourtant, la syntaxe du texte grec est claire : le datif indique sans doute le destinataire de l'offrande, tandis qu'un rituel adressé à Zeus avec des vœux pour le roi aurait été exprimé avec la formule *hyper* + le génitif.

Le rapport entre Attale et Zeus Sôter tel qu'il est établi par l'offrande quotidienne d'encens, est donc davantage comparable à celui du sacrifice célébré lors de la cérémonie d'accueil. D'un autre côté, il se distingue de celui-ci par un détail majeur : à l'occasion de l'*apantesis*, le roi avait été le destinataire d'un sacrifice sanglant complet (lignes 42-43) tandis que le rituel quotidien se limite à une offrande mineure d'encens. On pourrait dire que ce rituel définit une solution intermédiaire entre la fonction de l'encensement accompagnant la prière en faveur du roi, au début de la journée du retour d'Attale, et l'équivalence complète, sur le plan rituel, entre le roi et les dieux établie temporairement par le sacrifice sur l'agora, au point culminant de cette même journée⁵⁹.

Revenons maintenant à l'organisation spatiale de l'action rituelle quotidienne pour Attale. L'encensement est fait sur l'autel de Zeus Sôter. Bien visible de là, ainsi que du temple de Zeus qui est en face, l'*eikôn* d'Attale à cheval présentifie le roi destinataire du rite, en faisant ainsi d'un portrait qui n'est pas, en soi, une statue cultuelle, une partie de l'espace sacré du rituel. Que l'honneur de l'offrande d'encens puisse franchir temporairement une distinction statique entre le portrait d'une personne honorée et une statue à la fonction cultuelle⁶⁰, est une observation confirmée par la comparaison avec un décret des *Technitai* de Téos en faveur de leur collègue et bienfaiteur Cratôn de Chalcédoine. Le décret de l'association stipule « que l'on fasse placer aussi bien pour la durée des spectacles que des processions, à côté du portrait (*andrias*) de Cratôn situé

58. ROBERT (1984), p. 475 et, plus en détail, ROBERT (1985), p. 474-475, 480, avec les références antérieures. NOCK (1930) p. 22-23, attribuait quant à lui un certain degré d'ambiguïté à ce passage, tout en reconnaissant la possibilité d'une offrande accomplie directement au roi ; cette lecture, elle aussi incorrecte du point de vue syntaxique, est reprise par PRICE (1984), p. 223. Je renvoie à la discussion dans CANEVA (2016b), p. 119-126 pour une critique méthodologique du recours à l'ambiguïté des Anciens pour résoudre les problèmes soulevés par le culte royal hellénistique aux yeux des commentateurs modernes.

59. Faudrait-il imaginer que l'encensement quotidien au roi sur l'autel de Zeus aurait lui aussi une fonction préliminaire, c'est-à-dire d'ouverture à un sacrifice sanglant adressé au dieu propriétaire de l'autel ? Aussi séduisante qu'elle soit, cette hypothèse ne peut être prouvée : comme on pourrait s'y attendre, le décret se limite à signaler les innovations rituelles liées aux nouveaux honneurs pour Attale, sans apporter de précisions sur les actions déjà existantes. On pourrait aussi se demander si un sacrifice sanglant complet était adressé au roi, sur l'autel de Zeus, à l'occasion de la plus grande cérémonie annuelle en l'honneur d'Attale, qui rappelle plus directement la journée d'accueil du roi. Pourtant, dans ce cas le texte indique clairement les éléments fondamentaux de la fête : la procession depuis le prytanée au sanctuaire d'Asclépios hors-les-murs, guidé par le prêtre du dieu, et le banquet final des magistrats dans ce même sanctuaire. On s'attendrait à ce que, si un sacrifice sur l'autel de Zeus était prévu, le décret contienne une indication explicite à ce rituel majeur.

60. Les arguments de ROBERT (1985), p. 475, offrent un bon exemple de ce type d'interprétation.

au théâtre, un trépied ainsi qu'un encensoir et que chaque année celui qui s'occupera de l'encensement de la statue soit toujours l'agonothète et prêtre du roi Eumène⁶¹ ».

La possibilité de moduler le degré de participation du roi à l'utilisation de l'autel de Zeus Sôter donne à la cité de Pergame un outil flexible pour articuler la hiérarchie entre la divinité traditionnelle et le nouveau destinataire humain d'honneurs rituels. De manière comparable au cas d'Asclépios Sôter, Attale se voit attribuer, en tant qu'il est associé à l'autel de Zeus Sôter, une place secondaire par rapport au dieu, dans la mesure où le roi n'est pas le propriétaire, mais plutôt l'invité, pourrait-on dire, de cette structure culturelle. Faire place à de nouveaux récipiendaires d'honneurs rituels ne signifie donc pas effacer les premiers destinataires du culte. Au contraire, c'est dans cette logique de rapport flexible entre dieu propriétaire de la structure culturelle et *honorandus* « invité⁶² » qu'il faut inscrire la possibilité d'intégrer de nouveaux destinataires d'honneurs culturels, qu'il s'agisse de divinités ou d'humains honorés rituellement, à travers des solutions variables selon les occasions et les finalités de la communication⁶³.

Les honneurs d'Attale III à Pergame montrent clairement que cette hiérarchie entre roi et dieu n'est pas conçue de manière fixe : à des moments et dans des contextes précis, Attale peut bel et bien devenir le destinataire d'une action rituelle lui attribuant temporairement la même place que les dieux. Cette possibilité d'alterner des solutions paratactiques et hiérarchiques du rapport entre dieux et humains honorés, dans la même cité et pour la même personne, montre une fois de plus que si nous voulons comprendre la portée religieuse des honneurs rituels pour les souverains et les bienfaiteurs, nous ne pouvons pas nous en tenir à une vision ontologique de la religion grecque.

Dans un passage bien connu de la *Vie de Romulus* (28.10)⁶⁴, Plutarque se bat pour cette vision hiérarchique et contre les apothéoses « par décret » des personnages

61. *CIG* 3068A (180-158 av. J.-C.); LE GUEN (2001), I, p. 250-253, n° 48, lignes 13-15 : παρατίθεσθαι δὲ καὶ ἐν ταῖς θεαῖς καὶ ἐν ταῖς πομπαῖς παρὰ τὸν ἀνδριάντα τὸν Κράτωνος τὸν ἐν τῷ θεάτρῳ τρίποδ' ἰδὲ τε καὶ θυματήριον, καὶ τῆς ἐπιθυμίαςως τὴν ἐπιμέλει | ἀν καθ' ἕκαστον ἔτος αἰεὶ ποιῆσθαι τὸν ἀγνωσθέντα καὶ | ἱερέα βασιλέως Εὐμένου γινόμενον.

62. Pour cette terminologie, je renvoie à l'analyse de SCHEID (1999) consacrée au rôle des contextes rituels dans l'établissement de hiérarchies sacrificielles entre divinités propriétaires du lieu de culte et divinités ajoutées (y compris les *Diuī*, qui offrent un terme de comparaison intéressant pour les cultes aux chefs politiques hellénistiques).

63. On notera d'ailleurs que le rapport hiérarchique est renversé lorsqu'un rituel est accompli sur un autel ou dans un espace sacré à un *honorandus* humain : cf. *IK Iasos* I 4, lignes 59-63, où le sacrifice fait par les nouveaux magistrats au moment d'entrer en charge est adressé tout d'abord à Antiochos III et, ensuite, à tous les autres dieux de la cité.

64. « Gardons-nous donc d'envoyer d'un coup au ciel, contrairement aux lois naturelles, les corps des hommes de bien, mais soyons fermement persuadés que leurs âmes et leurs vertus, conformément aux lois de la nature et à la justice divine, s'élèvent de l'ordre des hommes à celui des héros, puis de celui des héros à celui des génies (*daimones*), et enfin que, si elles ont été parfaitement purifiées et sanctifiées, comme dans une initiation, et ont laissé loin d'elles tout élément mortel et sensible,

illustres. Dans une perspective de long terme, la cause de Plutarque et d'autres intellectuels de la période impériale était destinée à gagner. Pourtant, il faut s'abstenir de projeter cette vision polémique sur des contextes socio-culturels où le centre du débat n'était pas l'adéquation des représentations et des pratiques religieuses à une raison philosophique universelle, mais bien la réglementation efficace, dans la *polis*, des interactions rituelles entre les *timai* des dieux et celles des humains bienfaiteurs.

Stefano G. CANEVA

elles montent, non pas par l'effet du décret d'un état, mais en toute vérité et en suivant une logique naturelle, de l'ordre des génies à celui des dieux, où elles atteignent la plénitude du bonheur le plus beau. »

Bibliography

- M. ABD EL-MAKSOUUD *et al.*, “Foundation Deposit Plaques from the Boubasteion”, *BSAA* 49 (2015), p. 125–144.
- A. ADRIANI, *La tomba di Alessandro. Realtà, ipotesi e fantasia*, Rome, 2000.
- S. AGELIDIS, “Kulte und Heiligtümer in Pergamon”, in R. GRÜSSINGER, V. KÄSTNER, A. SCHOLL (eds), *Pergamon. Panorama der antiken Metropole*, Berlin, 2011, p. 174–183.
- R.E. ALLEN, “Attalos I and Aigina”, *BSA* 66 (1971), p. 1–12.
- , *The Attalid Kingdom: A Constitutional History*, Oxford, 1983.
- L. ALLEN, “Le Roi Imaginaire: An Audience with the Achaemenid King”, in O. HEKSTER, R. FOWLER (eds), *Imaginary Kings: Royal Images in the Ancient Near East, Greece and Rome (Oriens et Occidens, 11)*, Stuttgart, 2005, p. 39–62.
- H. ALTENMÜLLER, “Opferumlauf”, *LÄ* IV (1982), cl. 597–598.
- P. AMANDRY *et al.*, “Collection de l’École française d’Athènes”, *BCH* 96 (1972), p. 5–115.
- W. AMELING, “Ein Altar des Maussollos in Labraunda”, *ZPE* 187 (2013), p. 215–219.
- , “Zum Kult der Arsinoe Philadelphos in Philoteria (Palaestina)”, *ZPE* 11 (2019), p. 123–127.
- A. ANASTASSIADES, “Ἀρσινόης Φιλαδέλφου. Aspects of a Specific Cult in Cyprus”, *RDCA* (1998), p. 129–140.
- S. ANEZIRI, *Die Vereine der dionysischen Techniten im Kontext der hellenistischen Gesellschaft. Untersuchungen zur Geschichte, Organisation und Wirkung der hellenistischen Technitenvereine*, Stuttgart, 2003.
- , “Étude préliminaire sur le culte privé des souverains hellénistiques : problèmes et méthode”, in V. DASEN, M. PIÉRART (eds), *Ἰδιὰ καὶ δημοσίᾳ. Les cadres « privés » et « publics » de la religion grecque antique (Kernos, Suppl. 15)*, Liège, 2005, p. 219–233.
- , “World Travellers: The Associations of Artists of Dionysus”, in R.L. HUNTER, I. RUTHERFORD (eds), *Wandering Poets in Ancient Greek Culture: Travel, Locality and Pan-Hellenism*, Cambridge – New York, 2009, p. 217–136.
- S. ANEZIRI, D. DAMASKOS, “Städtische Kulte im hellenistischen Gymnasion”, in D. KAH, P. SCHOLZ (eds), *Das hellenistische Gymnasion*, Berlin, 2004, p. 247–272.
- C. ARLT, A. MONSON, “Rules of an Egyptian Religious Association from the Early Second Century BCE”, in H. KNUF, C. LEITZ, D. VON RECKLINGHAUSEN (eds), *Honi soit qui mal y pense. Studien zum pharaonischen, griechisch-römischen und spätantiken Ägypten zu Ehren von Heinz-Josef Thissen*, Leuven, 2010, p. 113–222.

- I. ARNAOUTOGLOU, “Craftsmen Associations in Roman Lydia – A Tale of Two Cities”, *AncSoc* 61 (2011), p. 257–290.
- P. AUPERT, “Inscriptions d’Amathonte II”, *BCH* 104 (1980), p. 237–258.
- , “Amathonte hellénistique et impériale : l’apport des travaux récents”, *CCÉC* 39 (2009), p. 25–67.
- P. AUPERT, P. FLOURENTZOS, “Inscriptions d’Amathonte X. Inscriptions grecques et latines de l’agora d’Amathonte”, *BCH* 136-137 (2013), p. 363–405.
- M.M. AUSTIN, *The Hellenistic World from Alexander to the Roman Conquest: A Selection of Ancient Sources in Translation*, Cambridge, 2006².
- G. BAETENS, M. DEPAUW, “The Legal Advice of Totoes in the Siut Archive (P BM 10591, verso, Col. I–III)”, *JEA* 101 (2015), p. 197–215.
- R.S. BAGNALL, P. DEROW (eds), *The Hellenistic Period: Historical Sources in Translation*, Malden MA, 2004.
- S. BARBANTANI, ΦΑΤΙΣ ΝΙΚΗΦΟΡΟΣ. *Frammenti di elegia encomiastica nell’età delle Guerre Galatiche: Supplementum Hellenisticum 958 e 969 (Biblioteca di Aevum Antiquum, 15)*, Milan, 2001.
- , “Attica in Syria: Persian War Reenactments and Reassessments of the Greek-Asian Relationship – A Literary Point of View”, *Erga-Logoi* 2.1 (2014), p. 21–92.
- , “Lyric for the Rulers, Lyric for the People: The Transformation of Some Lyric Subgenres in Hellenistic Poetry”, in E. SISTAKOU (ed.), *Hellenistic Lyricism: Traditions and Transformations of a Literary Mode (Trends in Classics, 9, 2)*, Berlin – Boston, 2017, p. 339–399.
- , “A Survey of Lyric Genres in Hellenistic Poetry: The Hymn. Transformation, Adaptation, Experimentation”, *Erga-Logoi* 6.1 (2018), p. 61–135.
- M. BAUMBACH, “Places of Presentation”, in M. HOSE, D. SCHENKER (eds), *A Companion to Greek Literature*, Malden MA – Oxford, 2016, p. 344–352.
- J. BAUSCHATZ, *Law and Law Enforcement in Ptolemaic Egypt*, Cambridge, 2013.
- C. BEARZOT, “Il santuario di Apollo Didimeo e la spedizione di Seleuco I a Babilonia (312 a.C.)”, in M. SORDI (ed.), *I santuari e la guerra nel mondo classico*, 1984, p. 51–81.
- Ch. BELL, *Ritual Theory, Ritual Practice*, Oxford, 1992.
- , *Ritual: Perspectives and Dimensions*, Oxford, 1997.
- G. BÉNÉDITE, *Le Temple de Philae*, Paris, 1893-1895.
- A. BERNAND, É. BERNAND, *Les Inscriptions grecques de Philae I*, Paris, 1969.
- S. BERTELLI, “The Courtly Universe”, in S. BERTELLI, F. CARDINI, E. GARBERO ZORZI (eds), *The Courts of the Italian Renaissance*, Milan, 1986, p. 7–38.
- P. BEYLAGÉ, *Aufbau der königlichen Steletexte: vom Beginn der 18. Dynastie bis zur Amarnazeit*, Wiesbaden, 2002.
- R.S. BIANCHI, “Portrait’ Sculpture in Ptolemaic Egypt”, in J. SPIER, T. POTTS, A.E. COLE (eds), *Beyond the Nile: Egypt and the Classical World*, Los Angeles, 2018, p. 141–147.
- G. BIARD, *La Représentation honorifique dans les cités grecques aux époques classique et hellénistique*, Paris, 2017.

- R. BIELFELDT, “Wo nur sind die Bürger von Pergamon? Eine Phänomenologie bürgerlicher Unscheinbarkeit im städtischen Raum des Königsresidenz”, *MDAI(I)* 60 (2010), p. 117–201.
- A. BIELMAN SÁNCHEZ, G. LENZO, *Inventer le pouvoir au féminin : Cléopâtre I et Cléopâtre II, reines d'Égypte au I^{er} s. av. J.-C.* (ÉCHO, 12), Bern, 2015.
- J. BINGEN, *Pages d'épigraphie grecque attique – Égypte (1952–1982)*, Brussel, 1991.
- , “Normality and Distinctiveness in the Epigraphy of Greek and Roman Egypt”, in R.S. BAGNALL (ed.), *Jean Bingen: Hellenistic Egypt. Monarchy, Society, Economy, Culture*, Edinburgh, 2007, p. 256–278.
- A.E.R. BOAK, “The organization of Gilds in Greco-Roman Egypt”, *TAPhA* 68 (1937), p. 212–220.
- J. BODZEK, “Achaemenid Asia Minor: Coins of the Satraps and of the Great King”, in K. DÖRTLÜK, O. TEKIN, R. BOYRAZ SEYHAN (eds), *First International Congress of the Anatolian Monetary History and Numismatics*, Antalya, 2014, p. 59–78.
- Ch. BOEHRINGER, F. KRAUSS, *Das Temenos für den Herrscherkult (AvP, IX)*, Berlin, 1937.
- C. BONNET, *Les Enfants de Cadmos. Le paysage religieux de la Phénicie hellénistique*, Paris, 2015.
- A.K. BOWMAN, D. RATHBONE, “Cities and Administration in Roman Egypt”, *JRS* 82 (1992), p. 108–127.
- M. BRADLEY, A. GRAND-CLÉMENT (eds), *Sensing Divinity: Incense, Religion, and the Ancient Sensorium*, Cambridge, forthcoming.
- J.M. BREMER, “Greek Hymns”, in H.S. VERNEL (ed.), *Faith, Hope and Worship: Aspects of Religious Mentality in the Ancient World*, Leiden, 1981, p. 193–215.
- G. BRENNAN, P. PETTIT, *The Economy of Esteem*, Oxford, 2004.
- L. BRICAULT, “La diffusion isiaque : une esquisse”, in P.C. BOL, G. KAMINSKI, C. MADERNA (eds), *Fremdheit – Eigenheit. Ägypten, Griechenland und Rom. Austausch und Verständnis*, Stuttgart, 2004, p. 548–556.
- , *Isis dame des flots (Aegyptiaca Leodiensia, 7)*, Liège, 2006.
- , *Les Cultes isiaques dans le monde gréco-romain*, Paris, 2013.
- , *Isis Pelagia: Images, Names and Cults of a Goddess of the Seas*, transl. G.H. Renberg (RGRW, 190), Leiden – Boston, 2019.
- K. BRINGMANN, *Schenkungen hellenistischer Herrscher an griechische Städte und Heiligtümer. Teil IIa. Geben und Nehmen. Monarchische Wohltätigkeit und Selbstdarstellung im Zeitalter des Hellenismus*, Berlin 2000.
- K. BRINGMANN, H. VON STEUBEN (eds), *Schenkungen hellenistischer Herrscher an griechische Städte und Heiligtümer. Teil I. Zeugnisse und Kommentare*, Berlin 1995.
- A.W. BULLOCH, “Hymns and Encomia”, in J.J. CLAUSS, M. CUYPERS (eds), *A Companion to Hellenistic Literature*, Malden MA – Oxford 2010, p. 166–180.
- K. BURASELIS, “Political Gods and Heroes or the Hierarchization of Political Divinity in the Hellenistic World”, in A. BARZANÒ *et al.* (eds), *Modelli eroici dall'antichità alla cultura europea*, Rome, 2003, p. 185–197.

- , “Kos between Hellenism and Rome: Studies on the Political, Institutional and Social History of Kos from ca. the Middle Second Century B.C. Until Late Antiquity”, *TAPhS* 90.4 (2004), p. 1–189.
- , “Eponyme Magistrate und hellenistischer Herrscherkult”, in G. THÜR (ed.), *Symposion 2009. Vorträge zur griechischen und hellenistischen Rechtsgeschichte*, Vienna, 2010, p. 419–434.
- , “Appended Festivals: The Coordination and Combination of Traditional Civic and Ruler Cult Festivals in the Hellenistic and Roman East”, in J.R. BRANDT, J.W. IDDENG (eds), *Greek and Roman Festivals*, Oxford, 2012, p. 247–265.
- K. BURASELIS, S. ANEZIRI, “Die hellenistische Herrscherapotheose”, in *ThesCRA* 2 (2004), p. 172–186.
- D. BURR THOMPSON, *Ptolemaic Oinochoai and Portraits in Faience: Aspects of the Ruler Cult*, Oxford, 1973.
- R. BURT, *Brokerage and Closure: An Introduction to Social Capital*, Oxford, 2005.
- CL. CALAME, “Identifications génériques entre marques discursives et pratiques énonciatives. Pragmatique des genres ‘lyriques’”, in R. BARONI, M. MACÉ (eds), *Le Savoir des genres*, Rennes, 2007, p. 35–55.
- , “La poésie lyrique grecque : un genre inexistant?”, in D. BOUVIER, M. STEINRÜCK, P. VOELKE (eds), *Sentiers transversaux. Entre poétiques grecques et politiques contemporaines*, Grenoble, 2008, p. 85–106.
- , “Apollo in Delphi and Delos: Poetic Performances between Paean and Dithyramb”, in L. ATHANASSAKI, R.P. MARTIN, J.F. MILLER (eds), *Apolline Politics and Poetics*, Athens, 2009, p. 169–197.
- , “The Dithyramb, a Dionysiac Poetic Form: Genre Rules and Cultic Contexts”, in B. KOWALZIG, P. WILSON (eds), *The Dithyramb in Context*, Oxford, 2013, p. 332–352.
- E. CALANDRA, *The Ephemeral and the Eternal: The Pavilion of Ptolemy Philadelphos in the Court of Alexandria (Tripodes, 13)*, Athens, 2011.
- A. CAMERON, *Callimachus and His Critics*, Princeton, 1995.
- F. CAMIA, *Theoi Sebastoi. Il culto degli imperatori romani in Grecia (provincia Achaia) nel secondo secolo d.C. (Meletemata 65)*, Athens, 2011.
- D.A. CAMPBELL, *Greek Lyric. Vol. 5: The New School of Poetry and Anonymous Songs and Hymns*, Cambridge, MA – London, 1993.
- S.G. CANEVA, “Queens and Ruler Cults in Early Hellenism: Festivals, Administration, and Ideology”, *Kernos* 25 (2012), p. 75–101.
- , “Arsinoe divinizzata al fianco del re vivente Tolemeo II. Uno studio di propaganda greco-egiziana (270-246 a.C.)”, *Historia* 62.3 (2013), p. 280–322.
- , “Ruler Cults in Practice: Sacrifices and Libations for Arsinoe Philadelphos, from Alexandria and Beyond”, in T. GNOLI, F. MUCCIOLI (eds), *Divinizzazione, culto del sovrano e apoteosi. Tra Antichità e Medioevo (Bononia University Press, 1)*, Bologna, 2014a, p. 85–116.
- , “Courtly Love, Stars, and Power: The Queen in Third-Century Royal Couples, Through Poetry and Epigraphic Texts”, in M.A. HARDER, R.F. REGTUIT, G.C. WAKKER (eds), *Hellenistic Poetry in Context (Hellenistica Groningana, 20)*, Leuven, 2014b, p. 25–57.

- , “Costruire una dea. Arsinoe II attraverso le sue denominazioni divine”, *Athenaeum* 103.1 (2015), p. 95–122.
- (ed.), *Ruler Cults and the Hellenistic World: Studies in the Formulary, Ritual and Agency of Ruler Cults in Context*, *Erga-Logoi* 4.2 (2016a).
- , “Ritual Intercession in the Ptolemaic Kingdom: A Survey of Grammar, Semantics and Agency”, in S.G. CANEVA (ed.), *Ruler Cults and the Hellenistic World: Studies in the Formulary, Ritual and Agency of Ruler Cults in Context*, *Erga-Logoi* 4.2 (2016b), p. 117–154.
- , *From Alexander to the Theoi Adelphoi: Foundation and Legitimation of a Dynasty* (*Studia Hellenistica*, 56), Leuven, 2016c.
- , “Short Notes on 3rd-century Ptolemaic Royal Formulae and Festivals”, *ZPE* 200 (2016d), p. 207–214.
- , “Configurations publiques de Dionysos dans le cadre de l'hellénisation de Rome”, dans C. BONNET, G. PIRONI, V. PIRENNE-DELFORGE (eds), *Dieux des Grecs, dieux des Romains. Panthéons en dialogue à travers l'histoire et l'historiographie*, Rome, 2016e, p. 99–116.
- , review of HABICHT 2017³, *BMCR* 2017.11.52.
- , “Le retour d'Attale III à Pergame. Un réexamen du décret *InvP* I 246”, *EA* 51 (2018a), p. 109–123.
- , “Ptolemy I: Politics, Religion and the Transition to Hellenistic Egypt”, in T. HOWE (ed.), *Ptolemy I Soter: A Self-made Man*, London, 2018b.
- , “Variations dans le paysage sacré de Pergame : l'Asklépieion et le temple de la terrasse du théâtre”, *Kernos* 32 (2019), p. 151–181.
- , “Le rôle du gymnase : espace, rituels et acteurs”, G. LENZO, Ch. NIHAN, M. PELLET (eds), *Les Cultes aux rois et aux héros dans l'Antiquité : continuités et changements à l'époque hellénistique* (ORA), Tübingen, 2020a, forthcoming.
- , “À propos du début du décret d'Aigai en l'honneur du roi Séleucos I et d'Antiochos I”, *Klio* 102.1 (2020b), p. 36–43.
- , “Back to Rhodes: Pausanias, Rhodian Inscriptions, and Ptolemy's Civic Acclamation as Soter”, *AHB* 34.1-2 (2020c), p. 1–24.
- , “Ptolemy II, Son of Ptolemy Soter, and the Ideology of Salvation: From Civic Acclamation to Dynastic Title”, *ZPE* 214 (2020d), p. 133–150
- , *Equal to Gods and Heroes? Ritual and Discursive Approaches to the Cultic Honours for Human Beings in the Hellenistic and Imperial Period*, in preparation.
- S.G. CANEVA, L. BRICAULT, “Sarapis, Isis et la continuité dynastique lagide. À propos de deux dédicaces ptolémaïques d'Halicarnasse et de Kaunos”, *Chiron* 49 (2019), p. 1–22.
- S.G. CANEVA, L. LORENZON, “Notes d'épigraphie séleucide: Aigai, Ilion, Iasos”, *EA* 53 (2020), forthcoming.
- L. CANFORA (ed.), *I Deipnosofisti – I dotti a banchetto*, 5 vols., Rome, 2001.
- L. CAPDETREY, *Le Pouvoir séleucide. Territoire, administration, finances d'un royaume hellénistique (312-129 av. J.-C.)*, Rennes, 2007.
- J.-M. CARBON, V. PIRENNE-DELFORGE, “Beyond Greek ‘Sacred Laws’”, *Kernos* 25 (2012), p. 163–182.

- , “Priests and Cult Personnel in Three Hellenistic Families”, in M. HORSTER, A. KLÖCKNER (eds), *Cities and Priests: Cult Personnel in Asia Minor and the Aegean Islands from the Hellenistic to the Imperial Period*, Berlin – Boston, 2013, p. 65–119.
- J.-M. CARBON, S. ISAGER, P. PEDERSEN, “A Thesaurus for Sarapis and Isis: I.Halikarnassos *290 and the Cult of the Egyptian Gods at Halikarnassos”, *Bibliotheca Isiaca* IV (2020), forthcoming.
- E.D. CARNEY, “Women and *Dunasteia* in Caria”, *AJPb* 126.1 (2005), p. 65–91.
- A.M. CARSTENS, *Karia and the Hekatomnids: The Creation of a Dynasty* (BAR International Series, 1943), Oxford, 2009.
- , “Achaemenids in Labraunda: A case of Imperial Presence in a Rural Sanctuary in Karia”, in L. KARLSSON, S. CARLSSON (eds), *Labraunda and Karia*, Uppsala, 2011a, p. 121–131.
- , “Carian Palaces”, in L. SUMMERER, A. IVANTCHIK, A. VON KIENLIN (eds), *Kelainai-Apameia Kibotos. Développement urbain dans le contexte anatolien*, Bordeaux, 2011b, p. 369–381.
- , “Divine Kingship at the City Centre”, in O. HENRY (ed.), *La Mort dans la ville. Pratiques, contextes et impacts des inhumations intra-muros en Anatolie, du début de l'Âge du Bronze à l'époque romaine*, Istanbul, 2013, p. 175–182.
- , “Bridging the Boundary: The Sacrificial Deposit of the Mausoleion of Halicarnassus and its Symbolic Language”, in C.M. DRAYCOTT, M. STAMATOPOULOU (eds), *Dining and Death: Interdisciplinary Perspectives on the 'Funerary Banquet' in Ancient Art, Burial and Belief* (*Colloquia Antiqua*, 16), Leuven, 2016, p. 329–352.
- O. CASABONNE (ed.), *Mécanismes et innovations monétaires dans l'Anatolie achéménide. Numismatique et Histoire* (*Varia Anatolica*, 12), Istanbul, 2000.
- S. CASSOR-PFEIFFER, “Die seitlichen Sanktuare des Isistempels von Philae”, in S. BAUMANN, H. KOCKELMANN (eds), *Der ägyptische Tempel als ritueller Raum: Theologie und Kult in ihrer architektonischen und ideellen Dimension. Akten der internationalen Tagung, Haus der Heidelberger Akademie der Wissenschaften, 9.-12. Juni 2015*, Wiesbaden, 2017, p. 127–175.
- J.-B. CAYLA, *Les Inscriptions de Paphos. La cité chypriote sous la domination lagide et à l'époque impériale* (*I.Paphos*), Lyon, 2018.
- L. CERFAUX, J. TONDRIAU, *Le Culte des souverains dans la civilisation gréco-romaine. Un concurrent du christianisme*, Paris, 1957.
- A. CHANIOITIS, “Sich selbst feiern? Städtische Feste des Hellenismus im Spannungsfeld von Religion und Politik”, in P. ZANKER, M. WÖRRLE (eds), *Stadt und Bürgerbild im Hellenismus*, Munich, 1995, p. 147–172.
- , “Theatricality Beyond the Theatre: Staging Public Life in the Hellenistic World”, *Pallas* 47 (1997), p. 219–259.
- , “The divinity of Hellenistic rulers”, in A. ERSKINE (ed.), *A Companion to the Hellenistic World*, Oxford, 2003, p. 431–445.
- , “La divinité mortelle d'Antiochos III à Téos”, *Kernos* 20 (2007), p. 153–171.
- , “The Ithyphallic Hymn for Demetrios Poliorketes and Hellenistic Religious Mentality”, in P.P. IOSSIF, A.S. CHANKOWSKI, C.C. LORBER (eds), *More than Men, Less than Gods: Studies in Royal Cult and Emperor Worship* (*Studia Hellenistica*, 51), Leuven, 2011, p. 157–195.

- , “Processions in Hellenistic Cities: Contemporary Discourse and Ritual Dynamics”, in R. ALSTON, O.M. VAN NIJF, Ch.G. WILLIAMSON (eds), *Cults, Creeds and Identities in the Greek City after the Classical Age* (Groningen-Royal Holloway Studies on the Greek City after the Classical Age, 3), Leuven – Paris – Walpole, MA, 2013a, p. 21–48.
- , “Staging and Feeling the Presence of God: Emotion and Theatricality in Religious Celebrations in the Roman East”, in L. BRICAULT, C. BONNET (eds), *Panthée: Religious Transformations in the Graeco-Roman Empire* (RGRW, 177), Leiden, 2013b, p. 169–190.
- , *Age of Conquests: The Greek World from Alexander to Hadrian*, Cambridge, MA, 2018.
- A.S. CHANKOWSKI, “La procédure législative à Pergame au 1^{er} siècle au J.-C. : à propos de la chronologie relative des décrets en l’honneur de Diodoros Pasparos”, *BCH* 122.1 (1998), p. 159–199.
- , “Processions et cérémonies d’accueil : une image de la cité de la basse époque hellénistique?”, in P. FRÖHLICH, Ch. MÜLLER (eds), *Citoyenneté et participation à la basse époque hellénistique. Actes de la table ronde des 22 et 23 mai 2004* (Paris), Genève-Paris, 2005, p. 185–206.
- , *L’Épibébie hellénistique. Étude d’une institution civique dans les cités grecques des îles de la Mer Égée et de l’Asie Mineure*, Paris, 2010a.
- , “Les cultes des souverains après la disparition des dynasties : formes de survie et d’extinction d’une institution dans un contexte civique”, in I. SAVALLI-LESTRADE, I. COGITORE (eds), *Des Rois au Prince. Pratiques du pouvoir monarchique dans l’Orient hellénistique et romain* (IV^e av. J.-C. – I^{er} ap. J.-C.), Grenoble, 2010b, p. 271–290.
- , “Le culte des souverains aux époques hellénistique et impériale dans la partie orientale du monde méditerranéen : questions actuelles”, in P.P. IOSSIF, A.S. CHANKOWSKI, C.C. LORBER (eds), *More than Men, Less than Gods: Studies on Royal Cult and Imperial Worship* (*Studia Hellenistica*, 51), Leuven, 2011, p. 1–14.
- V. CHANKOWSKI, “Divine Financiers: Cults as Consumers and Generators of Value”, in Z.H. ARCHIBALD, J.K. DAVIES, V. GABRIELSEN (eds), *The Economies of Hellenistic Societies, Third to First Centuries BC*, Oxford, 2011, p. 142–165.
- M. CHAUVEAU, “Un contrat de ‘hiérodoule,’ le P. dem. Fouad 2”, *BIFAO* 91 (1991), p. 119–127.
- M.J.H. CHIN, “OGIS 332 and Civic Authority at Pergamon in the Reign of Attalos III”, *ZPE* 208 (2018), p. 121–137.
- B. CHRUBASIK, “The Attalids and the Seleukid Kings, 281-175 BC”, in P. THONEMANN (ed.), *Attalid Asia Minor: Money, International Relations, and the State*, Oxford, 2013, p. 83–120.
- , *Kings and Usurpers in the Seleukid Empire: The Men who would be King*, Oxford, 2016.
- A. CINALLI, “The Performative Life of the Hellenistic Period through Inscriptions: The Case Study of Delphi and Delos”, in G.C. WAKKER, M.A. HARDER, R.F. REGTUIT (eds), *Drama and Performance in Hellenistic Poetry* (*Hellenistica Groningana*, 23), Leuven, 2018, p. 39–74.
- W. CLARYSSE, D.J. THOMPSON, *Counting the People in Hellenistic Egypt. Vol. 2. Historical Studies*, Cambridge, 2006.
- W. CLARYSSE, G. VAN DER VEKEN, *The Eponymous Priests of Ptolemaic Egypt* (*P.L.Bat.*, 24), Leiden, 1983.
- W. CLARYSSE, K. VANDORPE, “The Ptolemaic *Apomoira*”, in H. MELAERTS (ed.), *Le Culte du souverain dans l’Égypte ptolémaïque au III^e siècle avant notre ère*, Leuven, 1998 (*Studia Hellenistica*, 34), p. 5–42.

- F. COARELLI, *Pergamo e il re. Forma e funzioni di una capitale ellenistica (Studi Ellenistici, Suppl. 3)*, Pisa – Rome, 2016.
- J.S. COLEMAN, “Social Capital in the Creation of Human Capital”, *American Journal of Sociology* 94, Supplement: *Organizations and Institutions: Sociological and Economic Approaches to the Analysis of Social Structure* (1988), p. S95–S120.
- G. COLONNA-CECCALDI, “Nouvelles inscriptions grecques de Chypre”, *RA* 27 (1874), p. 79–95.
- G. COLONNA-CECCALDI, T. COLONNA-CECCALDI, *Monuments antiques de Chypre, de Syrie et d'Égypte*, Paris, 1882.
- J.B. CONNELLY, “Ptolemaic Sunset: Boys’ Rites of Passage on Late Hellenistic Geronisos”, in P. FLOURENTZOS (ed.), *From Evagoras I to the Ptolemies: The Transition from the Classical to the Hellenistic Period in Cyprus*, Nicosia, 2007, p. 35–51.
- J.B. CONNELLY, D. PLANTZOS, “Stamp Seals from Geronisos and their Contexts”, *RDAC* (2006), p. 263–293.
- Ch. CONSTANTAKOPOULOU, *Aegean Interactions: Delos and Its Networks in the Third Century*, Oxford, 2017.
- A.C.L. CONZE, P. SCHAZMANN, *Mamurt-Kaleb, ein Tempel der Göttermutter unweit Pergamon (Jahrbuch des Kaiserlich Deutschen Archäologischen Instituts, Ergänzungsheft 9)*, Berlin, 1911.
- A. COŞKUN, “The War of Brothers, the Third Syrian War, and the Battle of Ankyra (246-241 BC): A Re-appraisal”, in K. ERICKSON (ed.), *The Seleukid Empire 281-222: War Within the Family*, Swansea, 2018, p. 197–252.
- Th. CRAMER, *Multivariate Herkunftsanalyse von Marmor auf petrographischer und geochemischer Basis. Das Beispiel kleinasiatischer archaischer, hellenistischer und römischer Marmorobjekte der Berliner Antikensammlung und ihre Zuordnung zu mediterranen und anatolischen Marmorlagerstätten*, Dissertation FG Lagerstättenforschung, Berlin, 2004, <http://nbn-resolving.de/urn:nbn:de:kobv:83-opus-7426>.
- Th. CRAMER, K. GERMANN, W.D. HEILMEYER, “Petrographic and Geochemical Characterization of the Pergamon Altar Marble in the Pergamon Museum”, in L. LAZZARINI (ed.), *ASMOSLA VT: Interdisciplinary Studies on Ancient Stone (ASMOSLA, 6)*, Padova, 2002, p. 285–292.
- Th. CRAMER, K. GERMANN, V. KÄSTNER, “Provenance Determination of Marble from Pergamon in the Berlin Collection of Classical Antiquity – Methods and Results”, in R. PRIKRYL, P. SIEGL (eds), *Architectural and Sculptural Stone in Cultural Landscape*, 2004, p. 53–71.
- Th. CRAMER, K. GERMANN, W.D. HEILMEYER, “Marble Objects from Asia Minor in the Berlin Collection of Classical Antiquities: Stone Characteristics and Provenance”, in Y. MANIATIS (ed.), *ASMOSLA VII : Actes du VII^e colloque international de l’ASMOSLA. Thasos 15-20 septembre 2003 (BCH, Suppl. 51)*, Athens, 2009, p. 371–383.
- C.V. CROWTHER, “Iasos in the Early Second Century B.C.: A Note on OGIS 237”, *BICS* 36 (1989), p. 136-138.
- M. D’AGOSTINI, *The Rise of Philip V: Kingship and Rule in the Hellenistic World (Studi di Storia greca e romana, 16)*, Alessandria, 2019.
- D. DAMASKOS, *Untersuchungen zu hellenistischen Kultbildern*, Stuttgart, 1999.
- S. DAMIGOS, “Νομισµατα της Αιτωλικής Συμπολιτείας”, in O. PALAGIA (ed.), *Naupaktos. The Ancient City and its Significance During the Peloponnesian War and the Hellenistic Period*, Athens, 2016, p. 113–134.

- F. DE CENIVAL, *Les Associations religieuses en Égypte d'après les documents démotiques* (BdÉ, 46), Cairo, 1972.
- , “Deux papyrus inédits de Lille avec une révision du P. dem. Lille 31”, *Enchoria* 7 (1977), p. 21–29.
- , “Papyrus Seymour de Ricci : le plus ancien règlement d'association religieuse (4^e siècle av. J.-C.)”, *RdÉ* 39 (1988), p. 39–46.
- J. DELORME, *Gymnasion : Étude sur les monuments consacrés à l'éducation en Grèce, des origines à l'empire romain*, Paris, 1960.
- M.-Th. DERCHAIN-URTEL, “Osiris im Fadenkreuz”, *GM* 156 (1997), p. 47–65.
- R. DESCAT, “Tombs de fondateurs dans les villes de Carie. Les exemples de Telmessos et de Syangela”, in O. HENRY (ed.), *Le Mort dans la ville. Pratiques, contextes et impacts des inhumations intra-muros en Anatolie, du début de l'Âge du Bronze à l'époque romaine*, Istanbul, 2013, p. 135–142.
- B. DIGNAS, *Economy of the Sacred in Hellenistic and Roman Asia Minor*, Oxford, 2002.
- , “Rituals and the Construction of Identity in Attalid Pergamon”, in B. DIGNAS, R.R.R. SMITH (eds), *Historical and Religious Memory in the Ancient World*, Oxford, 2012, p. 119–143.
- A. DILER *et al.*, “Bodrum Yarımadası Leleg Yerleşimleri Adalar, Aspet, Kissebükü (Anastasioupolis), Mylasa Damliboğaz (Hydai), Pilavtepe ve Sedir Adası Yüzey Araştırmaları 2009”, *AST* 28.3 (2010), p. 187–206.
- P. DILS, “Wine for Pouring and Purification in Ancient Egypt”, in J. QUAEGBEUR (ed.), *Ritual and Sacrifice in the Ancient Near East (OLA, 55)*, Leuven, 1993, p. 107–123.
- K. DÖRING, “Alexinus”, in *Brill's New Pauly* (2002), I, cl. 500–501.
- F. DUNAND, Ch. ZIVIE-COCHE, *Hommes et dieux en Égypte : 3000 av. J.-C. – 395 apr. J.-C. Anthropologie religieuse*, Paris, 2006².
- E.R.M. DUSINBERRE, *Aspects of Empire in Achaemenid Sardis*, Cambridge, 2003.
- G. EKROTH, *The Sacrificial Rituals of Greek Hero-Cults in the Archaic to the Early Hellenistic Periods (Kernos, Suppl. 12)*, Liège, 2002.
- , “Heroes and Hero-Cults”, in D. OGDEN (ed.), *A Companion to Greek Religion*, Oxford, 2007, p. 100–114.
- , “The cult of heroes”, in S. ALBERSMEIER (ed.), *Heroes: Mortals and Myths in Ancient Greece*, Baltimore, 2009, p. 120–143.
- , “Heroes – Living or Dead?”, in E. EIDINOW, J. KINDT (eds), *The Oxford Handbook of Ancient Greek Religion*, Oxford, 2015, p. 383–396.
- J. ELSNER, “Material Culture and Ritual: State of the Question”, in B.D. WESCOAT, R.G. OUSTERHOUT (eds), *Architecture of the Sacred: Space, Ritual, and Experience from Classical Greece to Byzantium*, Oxford, 2012, p. 3–26.
- D. ENGELS, *Benefactors, Kings, Rulers: Studies on the Seleukid Empire Between East and West (Studia Hellenistica, 57)*, Leuven – Paris – Bristol, CT, 2017.
- D. ERDAS (ed.), *Cratero il Macedone. Testimonianze e frammenti*, Rome, 2002.
- W. ERICHSEN, *Die Satzungen einer ägyptischen Kultgenossenschaft aus der Ptolemäerzeit nach einem demotischen Papyrus in Prag*, Copenhagen, 1959.

- K. ERICKSON, “Another Century of Gods? A Re-evaluation of Seleucid Ruler Cult”, *CQ* 68.1 (2018), p. 97–111.
- , *The Early Seleucids, Their Gods and Their Coins*, Oxon – New York, 2019.
- A. ERSKINE, “Epilogue”, in J.N. BREMMER, A. ERSKINE (eds), *The Gods of Ancient Greece: Identities and Transformations*, Edimburgh, 2010, p. 505–510.
- , “Founding Alexandria in the Alexandrian Imagination”, in S.L. AGER, R.A. FABER (eds), *Belonging and Isolation in the Hellenistic World* (Phoenix Suppl., 51), Toronto, 2013, p. 169–183.
- , “Ruler Cult and the Early Hellenistic City”, H. HAUBEN, A. MEEUS (eds), *The Age of the Successors and the Creation of the Hellenistic Kingdoms* (Studia Hellenistica, 53), Leuven, 2014, p. 579–598.
- R. FABIANI, “Iasos Between Mausolus and Athens”, in P. BRUN *et al.* (eds), *Euploia. La Lycie et La Carie antiques. Dynamiques des territoires, échanges et identités*, Bordeaux, 2013, p. 317–330.
- , “Iasos. Eine griechische Polis unter hekatomnidischer Herrschaft”, in E. WINTER, K. ZIMMERMANN (eds), *Zwischen Satrapen und Dynasten. Kleinasien im 4. Jahrhundert* (Asia Minor Studien, 76), Bonn, 2015, p. 49–74.
- H. FAHLBUSCH, “Die Wasserversorgung des antiken Pergamon”, in R. GRÜSSINGER, V. KÄSTNER, A. SCHOLL (eds), *Pergamon. Panorama der antiken Metropole*, Berlin, 2011, p. 283–287.
- A. FALKENSTEIN, *Topographie von Uruk*, 1. Teil. *Uruk zur Seleukidenzeit* (Ausgrabungen der Deutschen Forschungsgemeinschaft in Uruk-Warka, 3), Leipzig, 1941.
- M. FANTUZZI, “Antimachos [3] Aus Kolophon”, *Der Neue Pauly* 1 (1996), cl. 759–760.
- , “Choirilos [1] Aus Samos”, *Der Neue Pauly* 2 (1997), cl. 1137–1138.
- , “Sung Poetry: The Case of Inscribed Paeans”, in J.J. CLAUSS, M. CUYPERS (eds), *A Companion to Hellenistic Literature*, Malden MA – Oxford 2010, p. 181–196.
- A. FARID, “Die Denkmäler des Parthenios, des Verwalters der Isis von Koptos”, *MDAI(K)* 44 (1988), p. 13–65.
- E. FASSA, “Sarapis, Isis, and the Ptolemies in Private Dedications: The Hyper-style and the Double Dedications”, *Kernos* 28 (2015), p. 133–153.
- B. FEHR, “Plattform und Blickbasis”, *Marburger Winckelmann-Programm* (1969/1970), p. 31–67.
- J.-L. FERRARY, “De l'évergétisme hellénistique à l'évergétisme romain”, in M. CHRISTOL, O. MASSON (eds), *Actes du X^e Congrès international d'épigraphie grecque et latine, Nîmes, 4-9 octobre 1992* (Histoire ancienne et médiévale, 42), Paris, 1997, p. 199–225 [= *Rome et le monde grec. Choix d'écrits*, Paris, 2017, p. 197–228].
- Ch. FISCHER-BOVET, “Egyptian Warriors: The *Machimoi* of Herodotus and the Ptolemaic Army”, *CQ* 63.1 (2013), p. 209–236.
- , *Army and Society in Ptolemaic Egypt*, Cambridge, 2014.
- Ch. FISCHER-BOVET, C. LORBER, “Getting Paid in Ptolemaic Egypt”, in T. FAUCHER, A. SUSPÈNE (eds), *Money Rules! The Monetary Economy of Egypt, from Persians until the Beginning of Islam, Orléans, 29–31 October 2015*, Cairo, 2020.
- R. FLEISCHER, *Studien zur seleukidischen Kunst*, I: *Herrscherbildnisse*, Mainz, 1991.
- P. FLOURENTZOS, “An Unknown Graeco-Roman Temple from the Lower City of Amathous”, *CCÉC* 37 (2007), p. 299–301.

- , “The Swedish Cyprus Expedition and the Results of the 15 Campaigns at the Site of Amathous Lower Town”, in P. ÅSTRÖM, K. NYS (eds), *The Swedish Cyprus Expedition*, Sävedalen, 2008, p. 119–148.
- J. FONTENROSE, *Didyma: Apollo's Oracle, Cult and Companions*, Berkeley – Los Angeles, 1988.
- A. FORD, “The Genre of Genres: Paeans and Paian in Early Greek Poetry”, *Poetica* 38.3-4 (2006), p. 277–296.
- S. FORNARO, “Nikeratos [2]”, *Der Neue Pauly* 8 (2000), cl. 910.
- F.R. FORSTER, *Die Polis im Wandel. Ehrendekreten für eigene Bürger im Kontext der hellenistischen Polisgesellschaft (Die hellenistische Polis als Lebensform, 9)*, Berlin, 2018.
- S. FOURRIER, A. HERMARY, *Amathonte VI. Le sanctuaire d'Aphrodite des origines au début de l'époque impériale (Études chypriotes, 17)*, Athènes, 2006.
- P.M. FRASER, “Inscriptions from Ptolemaic Egypt”, *Berytus* 13.2 (1960), p. 123–161.
- , “Bibliography. Graeco-Roman Egypt: Greek Inscriptions (1960)”, *JEA* 47 (1961), p. 139–149.
- , “Inscriptions from Ptolemaic Egypt”, *Berytus* 15 (1964), p. 71–94.
- , *Ptolemaic Alexandria*, 3 vols., Oxford, 1972.
- P. FRÖLICH, “Funéraires publiques et tombeaux monumentaux intra-muros dans les cités grecques à l'époque hellénistique”, in M.-Cl. FERRIÈS, M.P. CASTIGLIONI, F. LÉTOUBLON (eds), *Forgerons, élites et voyageurs d'Homère à nos jours. Hommages en mémoire d'Isabelle Ratinaud-Lachkar*, Grenoble, 2013, p. 227–309.
- W.D. FURLEY, J.M. BREMER (eds), *Greek Hymns*, 2 vols., Tübingen, 2001.
- V. GABRIELSEN, “The Rhodian Associations and Economic Activity”, in Z.H. ARCHIBALD *et al.* (eds), *Hellenistic Economies*, London, 2001, p. 163–184.
- V. GABRIELSEN, M.C.D. PAGANINI (eds), *A World of Well-Ordered Groups. Associations' Rules from the Greek-Speaking World and Beyond*, forthcoming.
- V. GABRIELSEN, C.A. THOMSEN, “Introduction: Private Groups, Public Functions?”, in V. GABRIELSEN, C.A. THOMSEN (eds), *Private Associations and the Public Sphere. Proceedings of a Symposium held at the Royal Danish Academy of Sciences and Letters, 9-11 September 2010 (Scientia Danica, Series H, Humanistica 8, vol. 9)*, Copenhagen, 2015, p. 7–24.
- K. GANZER, G. ALBERIGO, A. MELLONI (eds), *Conciliorum Oecumenicorum Generaliumque Decreta. Editio Critica. III. From Trent to Vatican II (1545-1965)*, Turnhout, 2010.
- P.-L. GATIER, “Inscriptions grecques et latines du Proche-Orient : questions de provenance”, *ZPE* 147 (2004), p. 139–144.
- Ph. GAUTHIER, *Les Cités grecques et leurs bienfaiteurs (IV^e-I^{er} s. av. J.-C.). Contribution à l'histoire des institutions (BCH, Suppl. 12)*, Paris, 1985.
- , *Nouvelles inscriptions de Sardes II*, Genève, 1989.
- , “Nouvelles inscriptions de Claros : décrets d'Aigai et de Mylasa pour des juges colophonien”, *RÉG* 112 (1999), p. 1–36.
- , “Les décrets de Colophon-sur-Mer en l'honneur des Attalides Athénaïos et Philétaïros”, *RÉG* 119 (2006), p. 473–503.
- C. GEERTZ, *The Interpretation of Cultures. Selected Essays*, New York, 1973.

- S. GEORGOUDI, “Les Douze Dieux et les autres dans l’espace culturel grec”, *Kernos* 11 (1998), p. 73–83.
- G. GERACI, review of A. BERNAND, *Le Delta égyptien d’après les textes grecques, I. Les confins libyques*, Cairo, 1970, *Aegyptus* 56 (1976), p. 29–37.
- P. GERCKE, N. ZIMMERMANN-ELSEIFY, *Antike Skulpturen und Neuzeitliche Nachbildungen in Kassel*, Mainz, 2007.
- E. GJERSTAD *et al.*, *The Swedish Cyprus Expedition. III. Finds and Results of the Excavations in Cyprus 1927–1931*. Vol. 1: *Texts*. Vol. 2: *Plates* (SCE, 3.1-2), Stockholm, 1937.
- , *The Swedish Cyprus Expedition. IV Part 2, The Cypro-Geometric, Cypro-Araic and Cypro-Classical Periods. Finds and Results of the Excavations in Cyprus 1927–1931* (SCE, 4.2), Stockholm, 1948.
- D. GLADIĆ, “‘Für das Leben des Königs’. Kultische Loyalitätsformeln im hellenistischen Vergleich”, in S. PFEIFFER (ed.), *Ägypten unter fremden Herrschern zwischen persischer Satrapie und römischer Provinz*, Frankfurt am Main, 2007, p. 108–139.
- T. GNOLI, F. MUCCIOLI (eds), *Divinizzazione, culto del sovrano e apoteosi. Tra Antichità e Medioevo* (Bononia University Press, 1), Bologna, 2014.
- F. GODDIO, M. CLAUSS (eds), *Ägyptens versunkene Schätze. 5. April 2007 bis 27. Januar 2008. Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland*, Bonn, Munich, 2007.
- G. GORRE, *Les Relations du clergé égyptien et des Lagides d’après des sources privées* (*Studia Hellenistica*, 45), Leuven, 2009.
- , “La monnaie de bronze lagide et les temples égyptiens. La diffusion de la monnaie de bronze en Thebaïde au III^e siècle av. J.-C.”, *Annales. Histoire, Sciences Sociales* 49/1 (2014), p. 91–113.
- P. GOUKOWSKY, “Sur une épigramme de Thespie”, in J. DION (ed.), *L’Épigramme de l’Antiquité au XVIII^e siècle ou Du ciseau à la pointe*, Paris, 2002, p. 217–246.
- A.S. GOW, A.F. SCHOLFIELD (eds), *Nicander: The Poems and Poetical Fragments*, Cambridge, 1953.
- I. GRADEL, *Emperor Worship and Roman Religion*, Oxford, 2002.
- J.D. GRAINGER, *Seleukos Nikator: Constructing a Hellenistic Kingdom*, London – New York, 1990.
- A. GRAND-CLÉMENT, É. UGAGLIA (eds), *Rituels grecs. Une expérience sensible. Catalogue de l’exposition présentée au musée Saint-Raymond, musée des Antiques de Toulouse, du 24 novembre 2017 au 25 mars 2018*, Toulouse, 2017.
- J.-Cl. GRENIER, “Parthénios?”, in I. RÉGEN, Fr. SERVAJEAN (eds), *Verba manent. Recueil d’études dédiées à Dimitri Meeks par ses collègues et amis* (CENiM, 2), Montpellier, 2009, p. 171–176.
- G. GRIMM, *Alexandria. Die erste Königstadt der hellenistischen Welt*, Mainz, 1998.
- M. GUARDUCCI, *L’epigrafia greca dalle origini al tardo Impero*, Rome, 1987.
- O. GUÉRAUD, ΕΝΤΕΥΞΕΙΣ. *Requêtes et plaintes adressées au roi d’Égypte au III^e siècle avant J.-C.*, Cairo, 1931.
- A.-M. GÜNTHER, S. PLISCHKE (eds), *Studien zum vorhellenistischen und hellenistischen Herrscherkult*, Berlin, 2011.
- W. HABERMANN, “Gymnasien im ptolemäischen Ägypten – eine Skizze”, in D. KAH, P. SCHOLZ (eds), *Das hellenistische Gymnasium*, Berlin, 2004, p. 335–348.

- Ch. HABICHT, "Athens and the Attalids in the Second Century B.C.", *Hesperia* 59 (1990), p. 561–577.
- , "Athens and the Ptolemies", *CLAnt* 11 (1992), p. 68–90.
- , *Athens from Alexander to Antony*, transl. D.L. Schneider, Cambridge MA – London, 1999.
- , *Divine Honors for Mortal Men in Greek Cities. The Early Cases*, transl. J.N. Dillon, Ann Arbor, 2017³ [Translated and augmented edition of *Gottmenschentum und griechische Städte*, Munich 1956; 1970²].
- , "Aigai in der Aiolis im frühen Hellenismus", in R. OETJEN (ed.), *New Perspectives in Seleucid History, Archaeology and Numismatics. Studies in Honor of Getzfel M. Cohen*, Berlin, 2020, p. 623–631.
- R.A. HADLEY, "Hieronymus of Cardia and the Early Seleucid Mythology", *Zeitschrift für Alte Geschichte* 18 (1969), p. 142–152.
- M. HAMIAUX, "Une reine démasquée au Musée du Louvre. Arsinoé II divinisée en Isis-Sélééné", *RA* (1996), p. 145–159.
- , *Musée du Louvre. Sculptures grecques II*, Paris, 1998.
- P. HAMON, "Les prêtres du culte royal dans la capitale des Attalides : note sur le décret de Pergame en l'honneur du roi Attale III (OGIS 332)", *Chiron* 34 (2004), p. 169–185.
- , "Rites et sacrifices dans le Conseil : remarques sur les cultes du bouleutérion et leur évolution à l'époque hellénistique", *Topoi* 12–13 (2005), p. 315–332.
- , "Études d'épigraphie thasienne, IV. Les magistrats thasiens du IV^e s. av. J.-C. et le royaume de Macédoine", *BCH* 139–140 (2016), p. 67–125.
- E.V. HANSEN, *The Attalids of Pergamon*, Ithaca – London, 1971².
- E. HARRIS, *Democracy and the Rule of Law in Classical Athens. Essays on Law, Society and Politics*, Cambridge, 2006.
- , "Toward a Typology of Greek Regulations about Religious Matters: A Legal Approach", *Kernos* 25 (2015), p. 53–83.
- H. HAUBEN, "Aspects du culte des souverains à l'époque des Lagides", in L. CRISCUOLO, G. GERACI (eds), *Egitto e storia antica dall'ellenismo all'età araba*, Bologna, 1989, p. 441–467.
- , "Rhodes, the League of the Islanders, and the Cult of Ptolemy I Soter", in A.M. TAMIS, C.J. MACKIE, S.G. BYRNE (eds), *Philathenaios. Studies in Honour of Michael J. Osborne*, Athènes, 2010, p. 103–121.
- P. HAUSSOULLIER, "Inscriptions d'Héraclée du Latmos", *RPh* 23 (1899), p. 274–292.
- W. HECKEL, *Who's Who in the Age of Alexander the Great: Prosopography of Alexander's Empire*, Malden MA – Oxford – Carlton, 2006.
- H. HEINEN, "Ägyptische Tierkulte und ihre hellenischen Protektoren. Überlegungen zum Asylverfahren SB III 6154 (= IG Fay. II 135) aus dem Jahre 69 v.Chr.", in M. MINAS, J. ZEIDLER (eds), *Aspekte spätägyptischer Kultur. Festschrift für Erich Winter zum 65. Geburtstag (Aegyptiaca Treverensia, 7)*, Mainz am Rhein, 1994, p. 157–168.
- , "Der κτίστῆς Boethos und die Einrichtung einer neuen Stadt. Teil II", *APF* 43 (1997), p. 340–363.
- J. HEINRICH, "Antiochos III and Ptolemy, Son of Thraseas, on Private Villages in Syria Koile Around 200 BC: The Hefzibah Dossier", *ZPE* 206 (2018), p. 272–311.

- W. HELD, “Mischordnungen in Labraunda als Repräsentationsform persischer Satrapen”, in L. SUMMERER, A. IVANTCHIK, A. VON KIENLIN (eds), *Kelainai-Apameia Kibotos: Stadtentwicklung im anatolischen Kontext*, Bordeaux, 2011, p. 383–390.
- P. HELLSTRÖM, “Formal Banqueting at Labraunda”, in T. LINDERS, P. HELLSTRÖM (eds), *Architecture and Society in Hecatomnid Caria*, Stockholm, 1989, p. 99–104.
- , “Hecatomnid Display of Power at the Labraynda Sanctuary”, in B. ALROTH, P. HELLSTRÖM (eds), *Religion and Power in the Ancient Greek World*, Uppsala, 1996a, p. 133–138.
- , “The Andrones at Labraynda. Dining Halls for Protohellenistic Kings”, in G. BRANDS, W. HOEPFNER (eds), *Basileia. Die Paläste der hellenistischen Könige*, Mainz, 1996b, p. 164–169.
- , *Labraunda. A Guide to the Karian Sanctuary of Zeus Labraundos*, Istanbul, 2007.
- , “Feasting at Labraunda and the Chronology of the Andrones”, in L. KARLSSON, S. CARLSSON (eds), *Labraunda and Karia (Boreas: Acta Universitatis Upsaliensis, 32)*, Uppsala, 2011, p. 149–158.
- O. HENRY, *Tombe de Carie. Architecture funéraire et culture Carienne VI^e-II^e siècle av. J.-C.*, Rennes, 2009.
- , “Then Whose Tomb is That?”, in L. KARLSSON, S. CARLSSON, J.B. KULLBERG (eds), *LABRYIS: Studies Presented to Pontus Hellström (Boreas: Acta Universitatis Upsaliensis, 35)*, Uppsala, 2014, p. 71–86.
- , “Sanctuaire et pouvoir. Nouvelles pistes de réflexion à partir des recherches archéologiques récentes sur le site de Labraunda en Carie (Turquie)”, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* 1 (2017a), p. 545–579.
- , “Hecatomnus, Son of Hyssaldomus: A Unicum in Persian History”, in K. IREN *et al.* (eds), *The Persians: Power and Glory in Anatolia*, Istanbul, 2017b, p. 350–365.
- A. HERMARY, “Amathonte classique et hellénistique : la question du Bès colossal de l'agora”, in P. FLOURENTZOS (ed.), *Cyprus from Evagoras I to Ptolemy: The Transition from the Classical to the Hellenistic Period in Cyprus*, Nicosia, 2007, p. 81–92.
- F. HILLER VON GAERTRINGEN, *Thera: Untersuchungen, Vermessungen und Ausgrabungen in den Jahren 1895–1902. Band 3: Stadtgeschichte von Thera*, Berlin, 1904.
- W. HOEPFNER, “Zum Typus der Basileia und der königlichen andrones”, in G. BRANDS, W. HOEPFNER (eds), *Basileia. Die Paläste der hellenistischen Könige*, Mainz, 1996, p. 1–43.
- , *Halikarnassos und das Maussoleion. Die modernste Stadtanlage der späten Klassik und der als Weltwunder gefeierte Grabtempel des karischen Königs Mausollos*, Darmstadt, 2013.
- F. HØJLUND, K. AARIS-SØRENSEN (eds), *The Maussoleion at Halikarnassos. Reports of the Danish Archaeological Expedition to Bodrum. Volume 1: The Sacrificial Deposit (Jutland Archaeological Society Publications, 15.1)*, Copenhagen, 2000.
- G. HÖLBL, *A History of the Ptolemaic Empire*, London – New York, 2001.
- S. HORNBLOWER, *Mausolus*, Oxford, 1982.
- T. HOWE, “Founding Alexandria: Alexander the Great and the Politics of Memory”, in Ph. BOSMAN (ed.), *Alexander in Africa (Acta Classica, Suppl. 5)*, Pretoria, 2014, p. 72–91.
- J.M. HURWIT, *The Athenian Acropolis*, Cambridge, 1999.
- H. HUSSY, *Die Epiphanie und Erneuerung der Macht Gottes. Szenen des täglichen Kultbildrituals in den ägyptischen Tempeln der griechisch-römischen Epoche (SRaT, 5)*, Dettelbach, 2007.

- P.P. IOSSIF, “La dimension publique des dédicaces « privées » du culte royal ptolémaïque”, in V. DASEN, M. PIÉRART (eds), *Ἱδιὰ καὶ δημόσια. Les cadres « privés » et « publics » de la religion antique* (Kernos, Suppl. 15), Liège, 2005, p. 235–258.
- , “Apollo Toxotes and the Seleukids: Comme un air de famille”, in P.P. IOSSIF, A.S. CHANKOWSKI, C.C. LORBER (eds), *More than Men, Less than Gods: Studies on Royal Cult and Emperor Worship* (Studia Hellenistica, 51), Leuven, 2011, p. 229–291.
- , “The Apotheosis of the Seleucid King and the Question of High-priest/priestess: A Reconsideration of the Evidence”, in T. GNOLI, F. MUCCIOLI (eds), *Divinizzazione, culto del sovrano e apoteosi. Tra Antichità e Medioevo* (Bononia University Press, 1), Bologna, 2014, p. 129–148.
- , “Divine Attributes on Hellenistic Coinages: From Noble to Humble and Back”, in P.P. IOSSIF, F. DE CALLATAÏ, R. VEYMERS (eds), ΤΥΠΟΙ. *Greek and Roman Coins Seen through their Images: Noble Issuers, Humble Users?* (Série histoire, 3), Liège, 2018, p. 269–293.
- P.P. IOSSIF, A.S. CHANKOWSKI, C.C. LORBER (eds), *More than Men, Less than Gods: Studies on Royal Cult and Imperial Worship* (Studia Hellenistica, 51), Leuven, 2011.
- P.P. IOSSIF, C.C. LORBER, “The Cult of Helios in the Seleucid East”, *Topoi*, 16.1 (2009), p. 19–42.
- , “More Than Men, Less Than Gods: Concluding Thoughts and New Perspectives”, in P.P. IOSSIF, A.S. CHANKOWSKI, C.C. LORBER (eds), *More than Men, Less than Gods: Studies on Royal Cult and Imperial Worship* (Studia Hellenistica, 51), Leuven, 2011, p. 691–710.
- , “The Rays of the Ptolemies”, *RN* 169 (2012), p. 197–224.
- S. ISAGER, L. KARLSSON, “A New Inscription from Labraunda. Honorary Decree for Olympichos: I.Labraunda no. 134 (and no. 49)”, *EA* 41 (2008), p. 39–52.
- M.-F. JACCOTTET, *Choisir Dionysos. Les associations dionysiaques ou la face cachée du Dionysisme*, Zürich, 2003.
- K. JEPPESEN (ed.), *The Maussolleion at Halikarnassos. Reports of the Danish Archaeological Expedition to Bodrum. Volume 4: The Quadrangle. The Foundations of the Maussolleion and Its Sepulchral Compartments* (Jutland Archaeological Society Publications, 15.4), Højbjerg, 2000.
- Th. JIM, “On Greek Dedicatory Practices: The Problem of hyper”, *GRBS* 54 (2014), p. 617–638.
- , “Private Participation in Ruler Cults: Dedications to Philip Sōtēr and Other Hellenistic Kings”, *CQ* 67.2 (2017), p. 429–443.
- F. JOHANSEN, *Greek Portraits. Ny Carlsberg Glyptotek*, Copenhagen, 1992.
- Ch.P. JONES, “Diodoros Paspáros Revisited”, *Chiron* 30 (2000), p. 1–14.
- N.F. JONES, *Public Organization in Ancient Greece: A Documentary Study*, Philadelphia, 1987.
- I. JUCKER, “Zum Bildnis Ptolemaios III. Euergetes I”, *AntK* 18 (1975), p. 17–25.
- M. KAJAVA, “Honorific and Other Dedications to Emperors in the Greek East”, in P.P. IOSSIF, A.S. CHANKOWSKI, C.C. LORBER (eds), *More than Men, Less than Gods: Studies on Royal Cult and Imperial Worship* (Studia Hellenistica 51), Leuven, 2011, p. 553–592.
- H. KALETSCH, “Labraunda, Labranda”, in *Brill’s New Pauly* 7 (2005), cl. 136–137.
- M. KANTIREA, *Les Dieux et les dieux augustes. Le culte impérial en Grèce sous les Julio-claudiens et les Flaviens : études épigraphiques et archéologiques*, Athens, 2007.

- L. KÄPPEL, *Paian. Studien zur Geschichte einer Gattung*, Berlin – New York, 1992.
- , “Hermocles [1]”, in *Brill’s New Pauly* 6 (2005), cl. 229.
- D. KAPTAN, “Dèjà vu? Visual Culture in Western Asia Minor at the Beginning of Hellenistic Rule”, in E. STAVRIANOPOULOU (ed.), *Shifting Social Imaginaries in the Hellenistic Period: Narrations, Practices, and Images* (*Mnemosyne*, Suppl. 363), Leiden – Boston, 2013, p. 25–49.
- L. KARLSSON, “The Forts and Fortifications of Labraunda”, in L. KARLSSON, S. CARLSSON (eds), *Labraunda and Karia*, Uppsala, 2011, p. 217–252.
- , “Combining Architectural Orders at Labraunda: A Political Statement”, in O. HENRY (ed.), *4th-century Karia: Defining a Karian Identity under the Hekatomnids* (*Varia Anatolica*, 28), Istanbul – Paris, 2013, p. 65–80.
- N. KAYE, “*The Skeleton of the State*”: *The Fiscal Politics of Pergamon, 188-133 B.C.E.*, PhD Thesis, University of California, Berkeley, 2012.
- E. KIESSLING, “Zum Kult des Arsinoes in Fayum”, *Aegyptus* 13.3/4 (1933), p. 542–546.
- D.D. KLEMM, R. KLEMM, “The Building Stones of Ancient Egypt – A Gift of Its Geology”, *Journal of African Earth Sciences* 33 (2001), p. 631–642.
- K. KNOLL, C. VORSTER, M. WOELK, *Skulpturensammlung. Staatliche Kunstsammlungen Dresden. Katalog der antiken Bildwerke II. Idealskulptur der römischen Kaiserzeit I*, Munich, 2011.
- L. KOENEN, *Eine agonistische Inschrift aus Ägypten und frühptolemäische Königsfeste* (*Beiträge zur klassischen Philologie*, 56), Meisenheim, 1977.
- K. KONUK, “Coinage and Identities under the Hekatomnids”, in O. HENRY (ed.), *4th-century Karia: Defining a Karian Identity under the Hekatomnids* (*Varia Anatolica*, 28), Istanbul – Paris, 2013, p. 101–122.
- H. KOTSIDU, ΤΙΜΗ ΚΑΙ ΔΟΞΑ. *Ehrungen für hellenistische Herrscher im griechischen Mutterland und in Kleinasien unter besonderer Berücksichtigung der archäologischen Denkmäler*, Berlin, 2000.
- E. KOPP, “Der Pharao erhält die Gunst. Der Gebrauch von ḥr-tp ‘nh wd3 snb”, *GM* 197 (2003), p. 49–53.
- B. KOWALZIG, P. WILSON (eds), *The Dithyramb in Context*, Oxford, 2013.
- B. KRAMER, “Der πῑστῆς Boethos und die Einrichtung einer neuen Stadt. Teil P”, *APF* 43 (1997), p. 315–339.
- C.T. KUHN, “The Refusal of the Highest Honours by Members of the Urban Elite in Roman Asia Minor”, in A. HELLER, O.M. VAN NIJF (eds), *The Politics of Honour in the Greek Cities of the Roman Empire*, Leiden – Boston, 2017, p. 199–219.
- E. KYRIAKIDIS, “Finding Ritual: Celebrating the Evidence”, in E. KYRIAKIDIS (ed.), *The Archeology of Ritual*, Los Angeles, 2007, p. 9–22.
- H. KYRIELEIS, *Bildnisse der Ptolemäer*, Berlin, 1975.
- , “Ein hellenistischer Götterkopf”, in ΣΤΗΛΗ, *τόμος εις μνήμην Νικολάου Κοντολέοντος*, Athens, 1980, p. 383–387.
- E. LANCIERS, “The Cult of the Theoi Soteres and the Date of Some Papyri from the Reigns of Ptolemy V Epiphanes”, *ZPE* 66 (1986a), p. 61–63.
- , “Die ägyptischen Tempelbauten zur Zeit des Ptolemaios V. Epiphanes (204-180 v. Chr.), Teil P”, *MDAI(K)* 42 (1986b), p. 81–98.
- , “Die ägyptischen Priester des Ptolemäischen Königskultes”, *RdÉ* 42 (1991), p. 117–146.

- , “Die Opfer im hellenistischen Herrscherkult und ihre Rezeption bei der einheimischen Bevölkerung der hellenistischen Reiche”, in J. QUAEGBEUR (ed.), *Ritual and Sacrifice in the Ancient Near East* (OLA, 55) Leuven, 1993, p. 203–223.
- F. LANDUCCI GATTINONI, *Duride di Samo*, Rome, 1997.
- , “La tradizione su Seleuco in Diodoro XVIII–XX”, in C. BEARZOT, F. LANDUCCI (eds), *Diodoro e l'altra Grecia. Macedonia, Occidente, Ellenismo nella Biblioteca storica*, Milan, 2005, p. 155–182.
- Th. LANDVATTER, “The Serapis and Isis Coinage of Ptolemy IV”, *AJN* 24 (2012), p. 61–90.
- , “Contact Points: Alexandria, a Hellenistic Capital in Egypt”, in J. SPIER, T. POTTS, A.E. COLE (eds), *Beyond the Nile: Egypt and the Classical World*, Los Angeles, 2018, p. 128–134.
- R.H. LANG, “Narrative of Excavations in a Temple at Dalī”, *Transactions of the Royal Society of Literature*, série II, vol. 11 (1871), p. 30–54.
- M. LANGELLOTTI, “A World Full of Associations: Rules and Community Values in Early Roman Egypt”, in V. GABRIELSEN, M.C.D. PAGANINI (eds), *A World of Well-Ordered Groups. Associations' Rules from the Greek-Speaking World and Beyond*, forthcoming.
- B. LAUM, *Stiftungen in der griechischen und römischen Antike. Ein Beitrag zur Antiken Kulturgeschichte*, Leipzig – Berlin, 1914.
- M. LAUNEY, *Recherches sur les armées hellénistiques*, Paris, 1949–1950 (2nd ed. 1987).
- H. LAUTER, *Die Architektur des Hellenismus*, Darmstadt, 1986.
- G. LEFEBVRE, “Notes épigraphiques”, *ASAÉ* 6 (1905), p. 188–191.
- , *Le Tombeau de Pétosiris*, 3 vols, Cairo, 1923–1924.
- B. LE GUEN, *La Vie religieuse dans le monde grec du V^e au III^e siècle avant notre ère*, Toulouse, 1991.
- , *Les Associations des technites dionysiaques à l'époque hellénistique*, Nancy – Paris, 2001.
- , “L'accueil d'Athéniôn, messenger de Mithridate VI, par les artistes dionysiaques d'Athènes en 88 av. J.-C.”, *Studi Ellenistici* 19 (2006), p. 333–363.
- , “Les fêtes du théâtre grec à l'époque hellénistique”, *RÉG* 123.2 (2010), p. 495–520.
- S. LEJEUNE, “Kafizin, portrait d'un *nymphaion*”, *CCÉC* 39 (2009), p. 308–324.
- K. LEMBKE, “Eine Ptolemäergalerie aus Thmuis/Tell Timai”, *JdI* 115 (2000), p. 113–146.
- P.A. LEVEN, *The Many-beaded Muse: Tradition and Innovation in Late Classical Greek Lyric Poetry*, Cambridge – New York, 2014.
- J.H. LINSSEN, *The Cults of Uruk and Babylon*, Leiden – Boston, 2004.
- S.L. LIPPERT, M. SCHENTULEIT, *Demotische Dokumente aus Dime II: Quittungen*, Wiesbaden, 2006.
- C.C. LORBER, “The Coinage of the Ptolemies”, in W.E. METCALF (ed.), *The Oxford Handbook of Greek and Roman Coinage*, Oxford, 2012, p. 211–234.
- , “The Price (*Timê*) of the Silver Stater in Ptolemaic Egypt”, *AncSoc* 47 (2017), p. 19–61.
- C.C. LORBER, O.D. HOOVER, “An Unpublished Tetradrachm Issued by the Artists of Dionysos”, *NC* 163 (2003), p. 59–68.
- J. MA, *Antiochos III and the Cities of Western Asia Minor*, Oxford 2002².
- , *Antiochos III et les cités de l'Asie Mineure occidentale*, Paris, 2004.

- , *Statues and Cities: Honorific Portraits and Civic Identity in the Hellenistic World*, Oxford – New York, 2013.
- P. MAAS, *Greek Metre*, Oxford, 1966.
- M. MAASS, *Die Prohedrie des Dionysostheaters in Athen*, Munich, 1972.
- R.H. MACDOWELL, *Stamped and Inscribed Objects from Seleucia on the Tigris*, Ann Arbor, 1935.
- G. MADDOLI, “Epigrafi di Iasos. Nuovi supplementi, I”, *PP* 62 (2007), p. 193–372.
- , “Nouveautés au sujet des Hékatomnides d’après les inscriptions de Iasos”, in R. VAN BREMEN and J.-M. CARBON (eds), *Hellenistic Karia*, Bordeaux, 2010, p. 123–131.
- E. MAGNELLI, “Nicander”, in J.J. CLAUSS, M. CUYPERS (eds), *A Companion to Hellenistic Literature*, Malden MA – Oxford 2010, p. 211–223.
- M. MAISCHBERGER, “Der Dionysos-Tempel auf der Theaterterrasse”, in R. GRÜSSINGER, V. KÄSTNER, A. SCHOLL (eds), *Pergamon. Panorama der antiken Metropole*, Berlin, 2011, p. 243–247.
- H. MALAY, M. RICL, “Two New hellenistic Decrees from Aigai in Aiolis”, *EA* 42 (2009), p. 39–60.
- C. MALONE, D.A. BARROWCLOUGH, S. STODDART, “Introduction: Cult in Context”, in D.A. BARROWCLOUGH, C. MALONE (eds), *Cult in Context: Reconsidering Ritual in Archaeology*, Oxford, 2007, p. 1–7.
- Y. MANIATIS *et al.*, “The Sanctuary of the Great Gods on Samothrace: An Extended Marble Provenance Study”, in A. GUTIERREZ GARCIA, M. PILAR LAPUENTE, I. RODÀ (eds), *Interdisciplinary Studies on Ancient Stones (ASMO.SLA, 12)*, Tarragona, 2012, p. 263–278.
- Ch. MANN, P. SCHOLZ (eds), “*Demokratie*” im Hellenismus. *Von der Herrschaft des Volkes zur Herrschaft der Honoratioren? (Die hellenistische Polis als Lebensform, 2)*, Heidelberg, 2012.
- J.G. MANNING, *Land and Power in Ptolemaic Egypt. The Structure of Land Tenure*, Cambridge, 2003.
- L. MARANGOU, “ΜΙΝΩΑ ΑΜΟΡΓΟΥ”, *ΕΡΩΝ* (1989), p. 108–114.
- , “Amorgos and Egypt in Hellenistic and Roman Periods: Old and New Evidence”, in M.-O. JENTEL, G. DESCHÈNES-WAGNER (eds), *Tranquillitas. Mélanges en l’honneur de Tram tan Tinh*, Quebec, 1994, p. 371–378.
- G. MARASCO, *Democare di Leaconoe. Politica e cultura in Atene fra IV e III sec. a.C.*, Firenze, 1984.
- J. MARCADÉ (ed.), *Sculptures déliennes*, Paris, 1996.
- M. MARCELLESI, “Milet et les Séleucides. Aspects économiques de l’évergétisme royal”, in V. CHANKOWSKI, F. DUYPAT (eds), *Le Roi et l’économie. Autonomies locales et structures royales dans l’économie de l’empire séleucide (Topoi, Suppl. 6)*, Lyon, 2004, p. 165–188.
- , *Pergame de la fin du v^e au début du 1^{er} siècle avant J.-C. : pratiques monétaires et histoire*, Pisa – Rome, 2012 (*Studi Ellenistici*, 26).
- C. MAREK, “Zum Charakter der Hekatomnidenherrschaft im Kleinasien des 4. Jh. v. Chr.”, in E. WINTER, K. ZIMMERMANN (eds), *Zwischen Satrapen und Dynasten. Kleinasien im 4. Jahrhundert (Asia Minor Studien, 76)*, Bonn, 2015, p. 1–20.
- C. MARQUAILLE, *The External Image of Ptolemaic Egypt*, PhD Thesis, King’s College, University of London, 2001.
- , “The Ptolemaic Ruler as a Religious Figure in Cyrenaica”, *Libyan Studies* 34 (2003), p. 25–42.

- K. MARESCH, *Ptolemäische Bankpapyri aus dem Herakleopolites (P.Herakl.Bank). Papyri der Sammlungen in Heidelberg, Köln und Wien (Papyrologica Coloniensia, Suppl. 35)*, Paderborn – Munich – Vienna – Zurich, 2012.
- O. MASSON, *Les Inscriptions chypriotes syllabiques. Recueil critique et commenté*, Paris, 1961.
- , “Kypriaka”, *BCH* 92.2 (1968), p. 375–409.
- A. MCAULEY, “The House of Achaïos: Reconstructing an Early Client Dynasty of Seleucid Anatolia”, in K. ERICKSON (ed.), *The Seleucid Empire, 281-222 BC: War Within the Family*, Swansea, 2018, p. 37–58.
- J. MCKENZIE, *The Architecture of Alexandria and Egypt, c. 300 B.C. to A.D. 700*, New Haven – London, 2007.
- A. MEADOWS, “The Ptolemaic League of Islanders”, in K. BURASELIS, M. STEFANOÛ, D.J. THOMPSON (eds), *The Ptolemies, the Sea and the Nile: Studies in Waterborne Power*, Cambridge, 2013, p. 19–38.
- A. MEEUS, “The Territorial Ambitions of Ptolemy I”, in H. HAUBEN, A. MEEUS (eds), *The Age of the Successors and the Creation of the Hellenistic Kingdoms (323–276 B.C.)*. (*Studia Hellenistica*, 53), Leuven, 2014, p. 307–322.
- A. MEINEKE, *Athenaei Deipnosophistae*. Vol. III, *continens lib. XIII-XV, summaria et indices*, Leipzig, 1859.
- R. MERKELBACH, J. STAUBER (eds), *Steinepigramme aus dem griechischen Osten. Band 1. Die westküste Kleinasiens von Knidos bis Ilion*, Stuttgart – Leipzig, 1998.
- Ch. MICHELS, “Dionysos Kathegemon und der attalidische Herrscherkult. Überlegungen zur Herrschaftsrepräsentation der Könige von Pergamon”, in L.-M. GÜNTHER, S. PLISCHKE (eds), *Studien zum vorhellenistischen und hellenistischen Herrscherkult (Oikumene, 9)*, Göttingen, 2011, p. 114–140.
- A.G. MIGAHID, “Eine demotische Hierodulie-Urkunde aus dem Fajjum. P. Kairo 50018”, *BIFAO* 102 (2002), p. 299–307.
- L. MIGEOTTE, “La gestion des biens sacrés dans les cités grecques”, in H.-A. RUPPRECHT (ed.), *Symposion 2003. Vorträge zur griechischen und hellenistischen Rechtsgeschichte*, Vienna, 2006, p. 233–246.
- L. MILDENBERG, “On the So-called Satrapal Coinage”, in O. CASABONNE (ed.), *Mécanismes et innovations monétaires dans l’Anatolie achéménide. Numismatique et Histoire (Varia Anatolica, 12)*, Istanbul, 2000, p. 9–20.
- M. MINAS-NERPPEL, “Ptolemaic Queens as Ritualists and Recipients of Cults: The Cases of Arsinoe II and Berenike II”, *AncSoc* 49 (2019), p. 141–183.
- T.B. MITFORD, “Contribution to the Epigraphy of Cyprus”, *APF* 13 (1938), p. 34–36.
- , “The Hellenistic Inscriptions of Old Paphos”, *ABSA* 56 (1961a), p. 1–41.
- , “Contributions to the Epigraphy of Cyprus”, *AJA* 65.2 (1961b), p. 93–151.
- , *The Nymphaeum of Kafizîn: The Inscribed Pottery (Kadmos, Suppl. 2)*, Berlin – New York, 1980.
- P.F. MITTAG, “Zur Entwicklung des Herrscher- und Dynastiekultes in Kommagene”, in A.-M. GÜNTHER, S. PLISCHKE (eds), *Studien zum vorhellenistischen und hellenistischen Herrscherkult*, Berlin, 2011, p. 141–160.

- A. MONSON, “The Ethics and Economics of Ptolemaic Religious Associations”, *AncSoc* 36 (2006), p. 221–238.
- , “Private Associations in the Ptolemaic Fayyum: The Evidence of Demotic Accounts”, in M. CAPASSO, P. DAVOLI (eds), *New Archaeological and Papyrological Researches on the Fayyum (Papyrologica Lupiensia, 14)*, Lecce, 2007, p. 181–196.
- L. MOOREN, *The Aulic Titulature in Ptolemaic Egypt: Introduction and Prosopography*, Brussels, 1975.
- , *La Hiérarchie de cour ptolémaïque (Studia Hellenistica, 23)*, Leuven, 1977.
- M.H. MORGAN (ed.), *Vitruvius: The Ten Books on Architecture*, Cambridge MA (reprint of 1914).
- I. MOYER, “Court, Chora, and Culture in Late Ptolemaic Egypt”, *AJPh* 132 (2011a), p. 15–44.
- , “Finding a Middle Ground: Culture and Politics in the Ptolemaic Thebaid”, in P.F. DORFMAN, B.M. BRYAN (eds), *Perspectives on Ptolemaic Thebes*, Chicago, 2011b, p. 115–145.
- F. MUCCIOLI, *Gli epiteti ufficiali dei re ellenistici (Historia, Einz. 224)*, Stuttgart, 2013.
- , “Cultes héroïques et cultes divins aux IV^e et III^e siècles av. J.-C. Tradition, innovation et reflets littéraires”, in S.G. CANEVA, S. PAUL (eds), *Des hommes aux dieux. Processus d'héroïsation et de divinisation dans le monde méditerranéen à l'époque hellénistique*, *Mythos* 8 (2014), p. 13–34.
- , “Alle soglie del Ruler Cult: Atene nell'età di Demetrio del Falero”, *Erga-Logoi* 3.1 (2015), p. 7–46.
- , *Le orecchie lunghe di Alessandro. Satira del potere nel mondo greco (IV-I secolo a.C.)*, Rome, 2018.
- B.P. MUHS, “Membership in Private Associations in Ptolemaic Tebtunis”, *Journal of the Economic and Social History of the Orient* 44.1 (2001), p. 1–21.
- , *Tax Receipts, Taxpayers and Taxes in Early Ptolemaic Thebes (Oriental Institute Publications, 126)*, Chicago, 2005.
- H. MÜLLER, “Ein neues hellenistisches Weihepigramm aus Pergamon”, *Chiron* 19 (1989), p. 499–553.
- H. MÜLLER, M. WÖRRLE, “Ein Verein im Hinterland Pergamons zur Zeit Eumenes' II.”, *Chiron* 32 (2002), p. 191–235.
- J. MURRAY, “Hellenistic Elegy: Out from the Shadow of Callimachus”, in J.J. CLAUSS, M. CUYPERS (eds), *A Companion to Hellenistic Literature*, Malden MA – Oxford 2010, p. 106–116.
- D. MUSTI, “Lo stato dei seleucidi: dinastia, popoli, città, da Seleuco I ad Antioco III”, *SCO* 15 (1966), p. 61–197.
- M. MUSZYNSKI, “Les « associations religieuses » en Égypte d'après les sources hiéroglyphiques, démotiques et grecques”, *OLP* 8 (1977), p. 145–174.
- J. MYLONOPOULOS, “The Power of the Absent Text: Dedicatory Inscriptions on Greek Sacred Architecture and Altars”, in A. PETROVIC, I. PETROVIC, E. THOMAS (eds), *The Materiality of Text – Placement, Perception, and Presence of Inscribed Texts in Classical Antiquity (Brill Studies in Greek and Roman Epigraphy, 11)*, Leiden, 2019, p. 231–274.
- J. MYLONOPOULOS, H. ROEDER, “Archäologische Wissenschaften und Ritualforschung: Einführende Überlegungen zu einem ambivalenten Verhältnis”, in Y. MYLONOPOULOS, H. ROEDER (eds), *Archäologie und Ritual. Auf der Suche nach der rituellen Handlung in den antiken Kulturen Ägyptens und Griechenlands*, Vienna, 2006, p. 9–21.
- J. MYRES, *A Handbook of the Cesnola Collection*, New York, 1914.

- M. NAFISSI, “Le iscrizioni del monumento per gli Ecatomnidi: edizione e commento storico”, *SCO* 61.2 (2015a), p. 63–99.
- , “Königliche Ansprüche der Hekatomniden: das neue Monument für die Basileis Kariens aus Iasos”, in E. WINTER, K. ZIMMERMANN (eds), *Zwischen Satrapen und Dynasten: Kleinasien im 4. Jhdt. v. Chr. (Asia Minor Studien, 76)*, Bonn, 2015b, p. 21–48.
- I. NICOLAOU, “Inscriptiones Cypriae Alphabeticae III, 1963”, *RDCA* (1964), p. 189–220.
- , “Inscriptiones Cypriae Alphabeticae V, 1965”, *RDCA* (1966), p. 54–79.
- , “Inscriptiones Cypriae Alphabeticae XXXII, 1992”, *RDCA* (1993), p. 223–264.
- , “The Inscriptions”, in A.H.S. MEGAW (ed.), *Kourion: Excavations in the Episcopal Precinct*, 2007, p. 367–386.
- I. NIELSEN, *Hellenistic Palaces: Tradition and Renewal (Studies in Hellenistic Civilization, 5)*, Aarhus, 1994.
- , “Royal Banquets: The Development of Royal Banquets and Banqueting Halls from Alexander to the Tetrarchs”, in I. NIELSEN, H.S. NIELSEN (eds), *Meals in a Social Context*, Aarhus, 1998, p. 102–133.
- , “Die Räumlichkeiten für dionysische Vereine und ihre kulturellen, geschichtlichen und religiösen Kontexte”, in D. GRAEN, M. RIND, H. WABERSICH (eds), *Otium cum dignitate. Festschrift für Angelika Geyer zum 65. Geburtstag (BAR International Series, 2605)*, Oxford, 2014, p. 49–60.
- M. NILSSON, *The Crown of Arsinoë. The Creation of an Image of Authority*, Oxford, 2012.
- M.P. NILSSON, *Geschichte der griechischen Religion II. Die hellenistische und römische Zeit*, Munich, 1961².
- A.D. NOCK, “ΣΥΝΝΑΟΣ ΘΕΟΣ”, *HSCP* 41 (1930), p. 1–62 [= *Essays on Religion and the Ancient World*, 1972, I, p. 202–251].
- L. NOVÁKOVÁ, *Tombs and Burial Customs in Hellenistic Karia (Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie, 282)*, Bonn, 2016.
- D. OGDEN, *Poligamy, Prostitutes, and Death: The Hellenistic Dynasts*, London, 1999.
- , “The Alexandrian Foundation Myth: Alexander, Ptolemy, the Agathoi Daimones and the Argolaoi”, in V.A. TRONCOSO, E.M. ANSON (eds), *After Alexander: The Time of the Diadochi (323–281 BC)*, Oxford – Oakville, 2013, p. 241–253.
- , *The Legend of Seleucus: Kingship, Narrative and Mythmaking in the Ancient World*, Cambridge, 2017.
- S. OGILVIE, “The Use and Abuse of Trust: Social Capital and Its Deployment by Early Modern Guilds”, *Jahrbuch für Wirtschaftsgeschichte* 1 (2005), p. 15–52.
- E. OHLEMUTZ, *Die Kulte und Heiligtümer der Götter in Pergamon*, Darmstadt, 1940.
- M.H. OHNEFALSCH-RICHTER, *Kypros, die Bibel und Homer. Beiträge zur Kultur-, Kunst- und Religionsgeschichte des Orients im Alterthume*, Berlin, 1893.
- M.J. OLBRYCHT, “On Coin Portraits of Alexander the Great and his Iranian Regalia”, *Notae Numismaticae* 6 (2011), p. 13–27.
- S.D. OLSON (ed.), *Athenaens: The Learned Banqueters. Books 12–13.594b*, Cambridge MA – London, 2010.
- M.C.D. PAGANINI, “The Invention of the Gymnasiarch in Rural Ptolemaic Egypt”, in *Actes du 26^e Congrès international de papyrologie, Genève 2010*, Genève, 2012, p. 591–597.

- , “A Ptolemaic Inscription Rediscovered”, *ZPE* 189 (2014), p. 127–132.
- , “The gymnasium as *lieu de sociabilité*: the role of private associations”, *Topoi* 20 (2015), p. 47–58.
- , “Greek and Egyptian Associations in Egypt: Fact or Fiction?”, in B. CHRUBASIK, D. KING (eds), *Hellenism and the Local Communities of the Eastern Mediterranean, 400 BCE – 250 CE*, Oxford, 2017, p. 131–154.
- , “A Terminological Analysis of Private Associations in Ptolemaic Egypt”, in A. DI NATALE, C. BASILE (eds), *Atti del XVI Convegno di Egittologia e Papirologia (Quaderni del Museo del Papiro, 15)*, Syracuse, 2018, p. 459–478.
- , “Epigraphic Habits of Private Associations in the Ptolemaic *Chora*”, in A.K. BOWMAN, C. CROWTHER (eds), *The Epigraphy of Ptolemaic Egypt*, Oxford, 2020, p. 179–207.
- , “‘So that, after Building a Gymnasium and an *Oikos*, We May Perform Sacrifices on Behalf of the Kings...’. Religion and Leisure: A Gentry Association of Hellenistic Egypt”, in A. CAZEMIER, S. SKALTSIA (eds), *Associations and Religion in Context: The Hellenistic and Roman Eastern Mediterranean*, forthcoming (a).
- , “Keep It for Yourself: Private Associations and Internal Dispute Resolution in Ptolemaic Egypt”, in K. VANDORPE, S. WAEBENS (eds), *Two Sides of the Same Coin: Dispute Resolution in Greco-Roman and Late Antique Egypt (Studia Hellenistica)*, Leuven, forthcoming (b).
- D.L. PAGE (ed.), *Poetae Melici Graeci*, Oxford, 1962.
- O. PALAGIA, “Cult and Allegory: The Life Story of Artemidoros of Perge”, in J.M. SANDERS (ed.), ΦΙΛΟΛΑΚΩΝ. *Lakonian Studies in Honour of Hector Catling*, Oxford, 1992, p. 171–177.
- , “Hephaistion’s Pyre and the Royal Hunt of Alexander”, in A.B. BOSWORTH, E.J. BAYNHAM (eds), *Alexander the Great in Fact and Fiction*, Oxford, 2000, p. 167–206.
- , “Berenike II in Athens”, in P. SCHULTZ, R. VON DEN HOFF (eds), *Early Hellenistic Portraiture: Image, Style, Context*, Cambridge, 2007, p. 237–245.
- , “Aspects of the Diffusion of Ptolemaic Portraiture Overseas”, in K. BURASELIS, M. STEFANOPOULOU, D.J. THOMPSON (eds), *The Ptolemies, the Sea and the Nile: Studies in Waterborne Power*, Cambridge, 2013, p. 143–159.
- , “The Reception of Alexander in Hellenistic Art”, in K.R. MOORE (ed.), *Brill’s Companion to the Reception of Alexander the Great*, Leiden – Boston, 2018a, p. 140–161.
- , “Alexander the Great, the Royal Throne and the Funerary Thrones of Macedonia”, *Karanos* 1 (2018b), p. 2–34.
- L. PALMA DI CESNOLA, *A Descriptive Atlas of the Cesnola Collection of Cypriote Antiquities in the Metropolitan Museum of Art*, New York, 1903.
- M. PAPADOPOULOU, “The Chlamys City: Urban Landscapes and the Formation of Identity in Hellenistic Egypt”, in S. PANTOUVLAKI, E. PETRIDOU (eds), *Dress and Politics*, Nafplio, 2015, p. 122–127.
- G. PAPANTONIOU, *Religion and Social Transformations in Cyprus: From the Cypriot Basileis to the Hellenistic Strategos (Mnemosyne, Suppl. 347)*, Leiden – Boston, 2012.
- N. PAPAZARKADAS, *Sacred and Public Land in Ancient Athens*, Oxford, 2011.
- H.W. PARKE, *The Oracles of Apollon in Asia Minor*, London – Sidney – Dover, 1985.

- , *Sibyls and Sibylline Prophecy in Classical Antiquity*, London – New York, 1988.
- R. PARKER, “The Problem of the Greek Cult Epithet”, *Op.Ath.* 28 (2003), p. 173–183.
- , “Greek Dedications. I: Introduction, Literary and Epigraphical sources”, in *ThesCRA I* (2004), p. 269–281
- , *On Greek Religion*, Oxford, 2011.
- P. PASCHIDIS, “Agora XVI 107 and the Royal Title of Demetrius Poliorcetes”, in V. ALONSO, E.M. MANSON (eds), *After Alexander: The Time of the Diadochi (323-281 BC)*, Oxford – Oakville, 2013, p. 121–141.
- S. PASQUALI, “Une nouvelle stèle de Parthénios fils de Paminis de Coptos”, *RdÉ* 58 (2007), p. 187–192.
- , “Le Πιμμεῖωμις de Coptos et « la route de la mer (Rouge) »”, *BIFAO* 109 (2009), p. 385–395.
- W.R. PATON *et al.* (eds), *Polybius: The Histories. Books 28-39; Unattributed Fragments*, Cambridge MA – London, 2012.
- S. PAUL, “Welcoming the New Gods: Interactions between Ruler and Traditional Cults within Ritual Practice”, in S.G. CANEVA (ed.), *Ruler Cults and the Hellenistic World: Studies in the Formulary, Ritual and Agency of Ruler Cults in Context, Erga-Logoi* 4.2 (2016), p. 61–74.
- P. PEDERSEN, *The Mausolleion Terrace and Accessory Structures*, Aarhus, 1991.
- , “The Fortifications of Halikarnassos”, *REÁ* 96.1/2 (1994), p. 215–236.
- , “The Palace of Maussollos in Halikarnassos and Some Thoughts on its Karian and International Context”, in F. RUMSCHEID (ed.), *Die Karer und die Anderen*, Bonn, 2009, p. 315–348.
- , “The 4th-Century BC ‘Ionian Renaissance’ and Karian Identity”, in O. HENRY (ed.), *4th-Century Karia: Defining a Karian Identity under the Hekatomnids (Varia Anatolica, 28)*, Paris, 2013, p. 33–64.
- P. PEDERSEN, S. ISAGER, “The Theatre at Halikarnassos – And Some Thoughts on the Origin of the Semicircular Greek Theatre”, in R. FREDERIKSEN, E.R. GEBHARD, A. SOKOLICEK (eds), *The Architecture of the Ancient Greek Theatre (Monographs of the Danish Institute at Athens, 17)*, Aarhus – Athens, 2015, p. 293–318.
- S. PEELS, HOSIOS: *A Semantic Study of Greek Piety (Mnemosyne, Suppl. 387)*, Leiden – Boston, 2016.
- P. PERDRIZET, “Inscriptions de Chypre”, *BCH* 20 (1896), p. 336–363.
- , review of W. DITTENBERGER, *Orientis Graeci inscriptiones selectae, Supplementum Sylloges Inscriptionum Graecarum*, *REÁ* 6.2 (1904), p. 155–160.
- I.K. PERISTIANES, *Γενική ιστορία της νήσου Κύπρου: από των αρχαιοτάτων χρόνων μέχρι της αγγλικής κατοχής*, Lefkosia, 1910.
- F. PERPILLOU-THOMAS, *Fêtes d'Égypte ptolémaïque et romaine d'après la documentation papyrologique grecque (Studia Hellenistica, 31)*, Leuven, 1993.
- E. PERRIN-SAMINADAYAR, “La préparation des entrées royales et impériales dans les cités de l’Orient hellénophone, d’Alexandre le Grand aux Sévères”, in A. BÉRANGER, E. PERRIN-SAMINADAYAR (eds), *Les Entrées royales et impériales : histoire, représentation et diffusion d’une cérémonie publique, de l’Orient ancien à Byzance*, Paris, 2009, p. 67–89.

- P.W. PESTMAN, *L'archivio di Amenothès figlio di Horos (P. Tor. Amenothès). Testi demotici e greci relativi ad una famiglia di imbalsamatori del secondo sec. a. C. (Catalogo del Museo Egizio di Torino, Serie Prima—Monumenti e Testi, 5)*, Milan, 1981.
- , *The Archive of the Theban Choachytes (Second Century BC): A Survey of the Demotic and Greek Papyri Contained in the Archive (Studia Demotica, 2)*, Leuven, 1993.
- Th. PETIT, “Images de la royauté amathousienne: le sarcophage d’Amathonte,” in Y. PERRIN, Th. PETIT (eds), *Iconographie impériale, iconographie royale, iconographie des élites dans le monde gréco-romain*, Saint-Étienne, 2004, p. 49–91.
- , “La course agenouillée de l’Héraclès chypriote”, *Ktèma* 32 (2007a), p. 73–83.
- , “Malika, Zeus Meilichios et Zeus Xenios à Amathonte de Chypre”, *CCÉC* 37 (2007b), p. 283–298.
- A. PETROVIC, “The Materiality of Text”, in A. PETROVIC, I. PETROVIC, E. THOMAS (eds), *The Materiality of Text – Placement, Perception, and Presence of Inscribed Texts in Classical Antiquity (Brill Studies in Greek and Roman Epigraphy, 11)*, Leiden, 2019, p. 1–28.
- A. PETROVIC, I. PETROVIC, E. THOMAS (eds), *The Materiality of Text – Placement, Perception, and Presence of Inscribed Texts in Classical Antiquity (Brill Studies in Greek and Roman Epigraphy, 11)*, Leiden, 2019.
- I. PETROVIC, “Rhapsodic Hymns and Epillia”, in M. BAUMBACH, S. BÄR (eds), *Brill’s Companion to Greek and Latin Epyllion and Its Reception*, Leiden – Boston, 2012, p. 149–176.
- , “Callimachus, Theocritus and Ptolemaic Court Etiquette”, in A. ERSKINE, Ll. LLEWELLYN-JONES, Sh. WALLACE (eds), *The Hellenistic Court: Monarchic Power and Elite Society from Alexander to Cleopatra*, Swansea, 2017, p. 143–164.
- G. PETZL, “Das Inschriftendossier zur Neugründung von Arsinoë in Kilikien: Textkorrekturen”, *ZPE* 139 (2002), p. 83–88.
- S. PFEIFFER, *Herrscher- und Dynastiekulte im Ptolemäerreich. Systematik und Einordnung der Kultformen*, Munich, 2008.
- , *Der römische Kaiser und das Land am Nil. Kaiserverehrung und Kaiserkult in Alexandria und Ägypten von Augustus bis Caracalla (30 v. Chr. — 217 n. Chr.)*, Stuttgart 2010.
- , “Die Familie des Tubias: Eine (trans-)locale Elite in Transjordanien”, in B. DREYER, P.F. MITTAG (eds), *Lokale Eliten und hellenistische Könige. Zwischen Kooperation und Konfrontation (Oikumene, 8)*, Berlin, 2011, p. 191–215.
- , *Griechische und lateinische Inschriften zum Ptolemäerreich und zur römischen Provinz Aegyptus*, Münster, 2015.
- M. PFROMMER, *Königinnen vom Nil*, Mainz, 2002.
- O. PICARD, T. FAUCHER, “Les monnaies lagides”, in O. PICARD *et al.* (eds), *Les Monnaies des fouilles du Centre d’Études Alexandrines. Les monnayages de bronze à Alexandrie de la conquête d’Alexandre à l’Égypte moderne (Études alexandrines, 25)*, Alexandria, 2012, p. 17–108.
- C.A. PICÓN, S. HEMINGWAY (eds), *Pergamon and the Hellenistic Kingdoms of the Ancient World*, New Haven – London, 2016.
- F. PIEJKO, “Seleucos II and Ilium”, *Classica et Mediaevalia* 42 (1991), p. 111–138.
- D. PILIDES, “Potters, Weavers and Sanctuary Dedications: Possible Evidence from the Hill of Agios Georgios in the Quest for Territorial Boundaries”, *CCÉC* 34 (2004), p. 155–172.

- , “Evidence for the Hellenistic Period in Nicosia: The Settlement at the Hill of Agios Georgios and the Cemetery of Agii Omologites”, *CCÉC* 39 (2009), p. 49–67.
- I. PIMOUGUET-PÉDARROS, *Archéologie de la défense. Histoire des fortifications antiques de Carie (époques classique et hellénistique)*, Besançon, 2000.
- V. PIRENNE-DELFORGE, “Les codes de l’adresse rituelle en Grèce : le cas des libations sans vin”, in V. PIRENNE-DELFORGE, F. PRESCENDI (eds), « *Nourrir les dieux ?* » *Sacrifice et représentation du divin* (Kernos, Suppl. 26), Liège, 2011, p. 117–148.
- G. PIRONTI, “Aphrodite dans le domaine d’Arès. Éléments pour un dialogue entre mythe et culte”, *Kernos* 18 (2005), p. 167–184.
- , *Entre ciel et guerre. Figures d’Aphrodite en Grèce ancienne* (Kernos, Suppl. 18), Liège, 2007.
- F. POLAND, *Geschichte des griechischen Vereinswesens*, Leipzig, 1909.
- G. POSENER, *De la divinité du pharaon*, Paris, 1960.
- J.U. POWELL, *Collectanea Alexandrina*, Oxford, 1925.
- L. PRANDI, *Callistene. Uno storico tra Aristotele e i re macedoni*, Milan, 1985.
- S.R.F. PRICE, “Between Man and God: Sacrifice in the Roman Imperial Cult”, *JRS* 70 (1980), p. 28–43.
- , *Rituals and Power: The Roman Imperial Cult in Asia Minor*, Cambridge, 1984a.
- , “Gods and Emperors: The Greek Language of the Roman Imperial Cult”, *JHS* 104 (1984b), p. 79–95.
- A. PRIMO, “Appiano e la storiografia seleucide delle origini: osservazioni su App. *Syr.* 55, 280”, *SCO* 55 (2009a), p. 57–68.
- , *La storiografia sui seleucidi, da Megastene a Eusebio di Cesarea*, Pisa – Rome, 2009b.
- J. QUAEGBEUR, “Cleopatra VII and the Cults of the Ptolemaic Queens”, in R.S. BIANCHI, R.A. FAZZINI (eds), *Cleopatra’s Egypt: Age of the Ptolemies*, New York, 1988, p. 41–54.
- , “L’autel-à-feu et l’abattoir en Égypte tardive”, in J. QUAEGBEUR (ed.), *Ritual and Sacrifice in the Ancient Near East* (OLA, 55), Leuven, 1993, p. 329–353.
- F. QUEYREL, “La fonction du Grand Autel de Pergame”, *RÉG* 115.2 (2002), p. 561–590.
- , “Un ensemble dynastique lagide : les portraits du groupe sculpté de Thmouis (Tell Timai)”, in N. BONACASA *et al.* (eds), *Faraoni come dei. Tolemei come Faraoni*, Turin – Palermo 2003a, p. 474–495.
- , *Les Portraits des Attalides*, Paris, 2003b.
- , *L’Autel de Pergame. Images et pouvoir en Grèce d’Asie*, Paris, 2005.
- , “*Synnaoi Theoi*. Die sakrale Inszenierung der Königsstatuen”, in D. BOSCHUNG, J. HAMMERSTAEDT (eds), *Das Charisma des Herrschers (Morphomata, 29)*, Paderborn, 2015, p. 213–233.
- , *La Sculpture hellénistique I*, Paris, 2016.
- , “The portraits of the Ptolemies”, in O. PALAGIA (ed.), *Handbook of Greek Sculpture*, Berlin – Boston, 2019, p. 194–224.
- B. RABE, *Tropaia. Τροπή und σκόλα. Entstehung, Funktion und Bedeutung des griechischen Tropaions* (Tübinger Archäologische Forschungen, 5), Rhaden, 2008.

- W. RADT, “Zwei augusteische Dionysos-Altärchen aus Pergamon”, in N. BAŞGELEN, L. MIHİN (eds), *Festschrift für Jale Inan*, Istanbul, 1989, p. 199–209.
- , *Pergamon. Geschichte und Bauten einer antiken Metropole*, Darmstadt, 1999.
- W. RADT, M. BACHMANN, *Bau Z. Architektur und Wanddekor (AvP, XV 5)*, Berlin 2017.
- R. RAJA, J. RÜPKE, “Archaeology of Religion, Material Religion, and the Ancient World”, in R. RAJA, J. RÜPKE (eds), *A Companion to the Archaeology of Religion*, Malden MA – Oxford, 2015a, p. 1–28.
- (eds), *A Companion to the Archaeology of Religion*, Malden MA – Oxford, 2015b.
- K.A. RASK, “Devotionalism, Material Culture, and the Personal in Greek Religion”, *Kernos* 29 (2016), p. 9–40.
- K. REBER, “Vorbericht über die Grabungen der schweizerischen archäologischen Schule in Haus IV von Eretria”, *AntK* 33 (1990), p. 111–114.
- K. REBER, R. BRUNNER, *Die klassischen und hellenistischen Wohnhäuser im Westquartier*, Lausanne, 1998.
- A.J. REINACH, R. WEILL, “Parthénios fils de Paminis « prostatès » d’Isis à Koptos”, *ASAÉ* 12 (1912), p. 1–24.
- S. REINACH, “Deux inscriptions de l’Asie Mineure”, *RÉG* IV.15 (1891), p. 268–286.
- S. REMIJSEN, “Challenged by Egyptians: Greek Sports in the Third Century BC”, *International Journal of the History of Sports* 6.2 (2009), p. 246–271.
- K. RHEIDT, “Die Obere Agora. Zur Entwicklung des hellenistischen Stadtzentrums von Pergamon”, *MDAI(I)* 42 (1992), p. 235–285.
- , “Polis und Stadtbild im 4. und 3. Jh. v. Chr.”, in A. MATTHAEI, M. ZIMMERMANN (eds), *Urbane Strukturen und bürgerliche Identität im Hellenismus (Die hellenistische Polis als Lebensform, 5)*, Heidelberg, 2015, p. 300–329.
- P.J. RHODES, R. OSBORNE, *Greek Historical Inscriptions, 404–323 BC*, Oxford, 2007.
- E.E. RICE, *The Grand Procession of Ptolemy Philadelphus*, Oxford, 1983.
- J.W. RIETHMÜLLER, *Asklepios. Heiligtümer und Kulte*, Heidelberg, 2005.
- J. ROBB, “Agency”, in C. RENFREW, P. BAHN (eds), *Archaeology: The Key Concepts*, London, p. 3–7.
- L. ROBERT, “Études épigraphiques”, *BCH* 52 (1928), p. 407–425 [= *OMS* II, p. 878–896].
- , *Études anatoliennes. Recherches sur les inscriptions grecques de l’Asie Mineure*, Paris, 1937.
- , *Le Sanctuaire de Sinuri près de Mylasa. Première partie. Les inscriptions grecques (Mémoires de l’Institut français d’archéologie de Stamboul, 7)*, Paris, 1945.
- , “Sur un décret d’Ilion et un papyrus concernant des cultes royaux”, in A.E. SAMUEL (ed.), *Essays in Honor of C.B. Welles (American Studies in Papyrology, 1)*, New Haven, 1966, p. 175–210 [= *OMS*, VII, p. 599–635].
- , “Documents pergaméniens. Un décret de Pergame”, *BCH* 108 (1984), p. 472–489.
- , “Retour à Pergame. Le décret de Pergame pour Attale III”, *BCH* 109 (1985), p. 468–481.
- E.S.G. ROBINSON, “Coin Standards of Ptolemy I”, in M.I. ROSTOVITZEFF, *Social and Economic History of the Hellenistic World*, Oxford, 1941, p. 1635–1639.

- M.J. RODRÍQUEZ-SALGADO, “The Court of Philip II of Spain”, in R.G. ASCH, A.M. BIRKE (eds), *Princes, Patronage, and the Nobility: The Court at the Beginning of the Modern Age, c. 1450–1650*, London – Oxford, 1991, p. 206–244.
- V. RONDOT, *Tebtynis II. Le temple de Soknebtynis et son dromos* (FIFAO, 50), Cairo, 2004.
- P. ROOS, “The Stadion at Labraunda”, in L. KARLSSON, S. CARLSSON (eds), *Labraunda and Karia*, Uppsala, 2011, p. 257–266.
- J. RUDHARDT, *Opera Inedita. Essai sur la religion grecque. Recherches sur les Hymnes orphiques. Édités par Ph. Borgeaud et V. Pirenne-Delforge* (Kernos, Suppl. 19), Liège, 2008.
- F. RUMSCHEID, “Maussollos and the ‘Uzun Yuva’ in Mylasa: An Unfinished Proto-Maussolleion at the Heart of a New Urban Centre?”, in R. VAN BREMEN, J.-M. CARBON (eds), *Hellenistic Karia*, Bordeaux, 2010, p. 69–102.
- J. RÜPKE, “Theorising Religion for the Individual”, in V. GASPARINI, R. VEYMIERS (eds), *Individuals and Materials in the Greco-Roman Cults of Isis: Agents, Images, and Practices* (RGRW, 187), Leiden – Boston, 2018, I, p. 61–73.
- I. RUTHERFORD, *Pindar’s Paean: A Reading of the Fragments with a Survey of the Genre*, Oxford, 2001.
- S. RUZICKA, *Politics of a Persian Dynasty: The Hecatomnids in the Fourth Century B.C.*, Norman, 1992.
- M. SAN NICOLÒ, *Ägyptisches Vereinswesen zur Zeit der Ptolemäer und Römer*, Munich, 1972².
- S. SAUNERON, *Le Temple d’Esna*, Vol. III, Cairo, 1975.
- I. SAVALLI-LESTRADE, *Les Philoi royaux dans l’Asie hellénistique*, Genève, 1998.
- D. SCHÄFER, *Makedonische Pharaonen und hieroglyphische Stelen. Historische Untersuchungen zur Satrapenstele und verwandten Denkmälern* (Studia Hellenistica, 50), Leuven – Paris – Walpole MA, 2011.
- H.-J. SCHALLES, *Untersuchungen zur Kulturpolitik der pergamenischen Herrscher im dritten Jahrhundert vor Christus* (Istanbuler Forschungen, 36), Tübingen, 1985.
- R. SCHECHNER, *Performance Theory. Revised and Expanded Edition*, New York – London, 1988.
- , *The Future of Ritual: Writings on Culture and Performance*, London – New York, 1993.
- T.S. SCHEER, *Die Gottheit und ihr Bild. Untersuchungen zur Funktion griechischer Kultbilder in Religion und Politik*, Munich, 2000.
- J. SCHEID, “Hiérarchie et structure dans le polythéisme romain. Façons romaines de penser l’action”, *A/R* 1.2 (1999), p. 184–203 [= *Quand faire, c’est croire : les rites sacrificiels des romains*, Paris, 2005, p. 58–83].
- , “Sacrifier pour l’Empereur, sacrifier à l’Empereur. Le culte des Empereurs sous le Haut-Empire romain”. Résumé du cours au Collège de France, 2006/2007, <https://www.college-de-france.fr/site/john-scheid/course-2006-2007.htm>.
- S. SCHEUBLE-REITER, *Die Katökenreiter im ptolemäischen Ägypten*, Munich, 2012.
- B. SCHMIDT-DOUNAS, “Statuen hellenistischer Könige als *synnaoi theoi*”, *Egnatia* 4 (1993–1994), p. 71–141.
- , *Schenkungen hellenistischer Herrscher an griechische Städte und Heiligtümer. Teil IIb. Geschenke erhalten die Freundschaft. Politik und Selbstdarstellung im Spiegel der Monumente*, Berlin, 2000.
- S. SCHORN, “Eine Prozession zu Ehren Arsinoes II. (P.Oxy. XXVII 2465, fr. 2; Satyros, Über die Demen von Alexandria)”, in K. GEUS, K. ZIMMERMANN (eds), *Punica – Libya*

- *Ptolemaica. Festschrift für Werner Huß* (OLA, 104 = *Studia Phoenicia*, 16), Leuven, 2001, p. 199–220.
- S. SCHOTT, “Eine ägyptische Bezeichnung für Litaneien”, in O. FIRCHOW (ed.), *Ägyptologische Studien (Festschrift Grapow)*, Berlin, 1955, p. 289–295.
- T. SCHREIBER, “Ἀρσινόης θεᾶς φιλαδέλφου – Ein Miniaturaltar der Arsinoë II. im Archäologischen Museum der Westfälischen Wilhelms-Universität Münster”, *Boreas* 34 (2011), p. 187–203.
- P. SCHUBERT, “L’εἰκόνων εἰσφορά et l’autorité restaurée du roi”, in B. KRAMER *et al.* (eds), *Akten des 21. Internationalen Papyrologenkongresses (APF, Beih. 3)*, Stuttgart – Leipzig, 1997, p. 917–921.
- H. SCHWARZER, “Untersuchungen zum hellenistischen Herrscherkult in Pergamon”, *MDAI(I)* 49 (1999), p. 249–300.
- , “Die Bukoloi in Pergamon. Ein dionysischer Kultverein im Spiegel der archäologischen und epigraphischen Zeugnisse”, in I. NIELSEN (ed.), *Zwischen Kult und Gesellschaft: Kosmopolitische Zentren des antiken Mittelmeerraumes als Aktionsraum von Kultvereinen und Religionsgemeinschaften (Hephaistos, 24)*, Augsburg, 2006, p. 153–167.
- , *Das Gebäude mit dem Podiensaal in der Stadtgrabung von Pergamon. Studien zu sakralen Banketträumen mit Liegepodien in der Antike (AvP, XV 4)*, Berlin, 2008.
- , “Der Herrscherkult der Attaliden”, in R. GRÜSSINGER, V. KÄSTNER, A. SCHOLL (eds), *Pergamon. Panorama der antiken Metropole*, Berlin, 2011, p. 110–117.
- , “Ein neu entdecktes marmornes Kolossalporträt eines Attaliden (Eumenes’ II.?) aus Pergamon”, in H. SCHWARZER, H.-H. NIESWANDT (eds), *Man kann es sich nicht prächtig genug vorstellen! Festschrift für Dieter Salzmann zum 65. Geburtstag*, Marsberg – Padberg, 2016, I, p. 351–358.
- J. SCHWEIGHÄUSER, *Athenaei Naucraticae Deipnosophistarum libri quindecim*, Strasbourg, 1804.
- R. SENFF, *Das Apollonheiligtum von Idalion. Architektur und Statuenausstattung eines zyprischen Heiligtums (SIMA, 94)*, Jonsered, 1993.
- A. SHEPPARD, “Mimeticism, Performance and Re-Performance in Callimachus’ *Hymn to Apollo* and Inscribed Paians”, in G.C. WAKKER, M.A. HARDER, R.F. REGTUIT (eds), *Drama and Performance in Hellenistic Poetry (Hellenistica Groningana, 23)*, Leuven, 2018, p. 293–316.
- S. SHERWIN-WHITE, A. KUHRT, *From Samakhband to Sardis: A New Approach to the Seleucid Empire*, Berkeley – Los Angeles, 1993.
- H.B. SIEDENTOPF, *Das hellenistische Reiterdenkmal*, Waldsassen, 1968.
- E. SISTAKOU (ed.), *Hellenistic Lyricism: Traditions and Transformations of a Literary Mode (Trends in Classics, 9.2)*, Berlin – Boston, 2017.
- S. SKAL TSA, “‘Housing’ Private Associations in Hellenistic Athens: Three Case-Studies for a Place to Meet and Worship the Gods”, in O. RODRÍGUEZ GUTIERREX, N. TRAN, B. SOLER HUERTAS (eds), *Los espacios de reunión de las asociaciones romanas. Diálogos desde la arqueología y la historia, en homenaje a Bertrand Goffaux*, Sevilla, 2016, p. 79–92.
- M. SMITH, “An Abbreviated Version of the Book of Opening the Mouth for Breathing (Bodl. MS Egypt. C.9(P) + P.Louvre E 10605) (Part 1)”, *Enchoria* 15 (1987), p. 61–91.
- W. SPIEGELBERG, “Neue Denkmäler des Parthenios, des Verwalters der Isis von Koptos”, *Z.ÄS* 51 (1914), p. 75–88.

- , *Demotische Grammatik*, Heidelberg, 1925.
- P.A. STANWICK, *Portraits of the Ptolemies: Greek Kings as Egyptian Pharaohs*, Austin, 2002.
- E. STAVRIANOPOULOU, “Altäre auf den Straßen für die „Söhne des Volkes“”, in H. BECK *et al.* (eds), *Von Magna Graecia nach Asia Minor. Festschrift für Linda-Marie Günther zum 65. Geburtstag (Philippika, 116)*, Wiesbaden, 2017, p. 281–297.
- D. STEUERNAGEL, “*Synnaos theos*: Images of Roman Emperors in Greek Temples”, in J. MYLONOPOULOS (ed.), *Divine Images and Human Imaginations in Ancient Greece and Rome (RGRW, 170)*, Leiden – Boston, 2010, p. 241–256.
- , “Die Tempel aus der Zeit Attalidenherrschaft in Pergamon”, in A. MATTHAEI, M. ZIMMERMANN (eds), *Urbane Strukturen und bürgerliche Identität im Hellenismus (Die hellenistische Polis als Lebensform, 5)*, Heidelberg, 2015, p. 360–385.
- A. STEWART, *Faces of Power*, Berkeley – Los Angeles – Oxford, 1993.
- , “Alexander in Greek and Roman Art”, in J. ROISMAN (ed.), *Brill’s Companion to Alexander the Great*, Leiden – Boston 2003, p. 31–66.
- , *Attalos, Athens, and the Akropolis*, Cambridge, 2004.
- R. STONEMAN, *The Ancient Oracles: Making the Gods Speak*, New Haven, 2010.
- R. STROOTMAN, “Kings Against Celts: Deliverance from Barbarians as a Theme in Hellenistic Royal Propaganda”, in K.A. ENENKEL, I.L. PFEIJFER (eds), *The Manipulative Mode: Political Propaganda in Antiquity. A Collection of Case Studies (Mnemosyne Suppl., 261)*, Leiden – Boston, 2005, p. 101–141.
- , *The Hellenistic Royal Courts: Court Culture, Ceremonial and Ideology in Greece, Egypt and the Near East, 336–30 BCE*, PhD Thesis, University of Utrecht, 2007.
- , “Babylonian, Macedonian, King of the World: The Antiochos Cylinder From Borsippa and Seleukid Imperial Integration”, in E. STAVRIANOPOULOU (ed.), *Shifting Social Imaginaries in the Hellenistic Period: Narrations, Practices, and Images (Mnemosyne, Suppl. 363)*, Leiden, 2013, p. 67–97.
- , *Courts and Elites in the Hellenistic Empires: The Near East After the Achaemenids, 330–30 BCE (Studies in Ancient Persia, 1)*, Edinburgh, 2014a.
- , “Men to Whose Rapacity Neither Sea Nor Mountain Sets a Limit: The Aims of the Diadochs”, in H. HAUBEN, A. MEEUS (eds), *The Age of the Successors and the Creation of the Hellenistic Kingdoms (323–276 B.C.) (Studia Hellenistica, 53)*, Leuven, 2014b, p. 307–322.
- , “Hellenistic Imperialism and the Idea of World Unity”, in C. RAPP and H. DRAKE (eds), *The City in the Classical and Post-Classical World: Changing Contexts of Power and Identity*, Cambridge, 2014c, p. 38–61.
- , *The Birdcage of the Muses: Patronage of the Arts and Sciences at the Ptolemaic Imperial Court, 305–222 BCE (Interdisciplinary Studies in Ancient Culture and Religion, 17)*, Leuven, 2017.
- , “The Return of the King: Civic Feasting and the Entanglement of City and Empire in Hellenistic Greece”, in J.H. BLOK, R. STROOTMAN, F. VAN DEN EIJNDE (eds), *Feasting and Polis Institutions (Mnemosyne, Suppl. 414)*, Leiden, 2018, p. 273–296.
- R. STUCKY, *Das Eschmun-Heiligtum von Sidon: Architektur und Inschriften*, Basel, 2005.
- F. TAEGER, *Charisma. Studien zur Geschichte des antiken Herrscherkultes*, 2 vols., Stuttgart, 1957–1960.
- O. TAL, “Arsinoë II Philadelphia at Philoteria/Bet Yerah (Israel)”, *ZPE* 209 (2019), p. 181–184.

- C. TAROT, “Emile Durkheim and After: The War over the Sacred in French Sociology in the 20th Century”, *Distinktion* 10.2 (2009), p. 11–30.
- I. TASSIGNON, “Le Baal d’Amathonte et le Bès égyptien”, in D. MICHAELIDES, V. KASSIANIDOU, R.S. MERRILLEES (eds), *Egypt and Cyprus in Antiquity*, Oxford – Oakville, 2009, p. 118–124.
- L. THÉLY, “Inscriptions d’Amathonte XI. Un autel en l’honneur de Ptolémée X et Bérénice III découvert aux abords Sud-Ouest de l’agora”, *BCH* 139–140/1 (2016), p. 464–484.
- Ch. THIERS, “Civils et militaires dans les temples. Occupation illicite et expulsion”, *BIFAO* 95 (1995), p. 439–516.
- , “Deux statues des dieux Philométors à Karnak (Karnak Caracol 2177 + Cheikh Labib 94CL 1421 et Caire JE 41218)”, *BIFAO* 102 (2002), p. 389–401.
- , *Ptolémée Philadelphie et les Prêtres d’Atoum de Tjékou. Nouvelle édition commentée de la « stèle de Pithom » (CGC 22193) (Orientalia Monspeliensia, XVII)*, Montpellier, 2007.
- D.J. THOMPSON, “Philadelphus’ Procession: Dynastic Power in a Mediterranean Context”, in L. MOOREN (ed.), *Politics, Administration and Society in the Hellenistic and Roman World (Studia Hellenistica, 36)*, Leuven, 2000, p. 365–388.
- , “Economic Reforms in the Mid-reign of Ptolemy Philadelphus”, in P. MCKECHNIE, P. GUILLAUME (eds), *Ptolemy II Philadelphus and His World*, Leiden – Boston, 2008 (*Mnemosyne*, Suppl. 300), p. 27–38.
- H. THOMPSON, “Self-dedications”, *Actes du V^e Congrès international de Papyrologie*, Brussels, 1938, p. 497–504.
- P. THONEMANN, “The Tragic King: Demetrios Poliorketes and the City of Athens”, in O. HEKSTER, R. FOWLER (eds), *Imaginary Kings: Royal Images in the Ancient Near East, Greece and Rome (Oriens et Occidens, 11)*, Stuttgart, 2005, p. 63–86.
- (ed.), *Attalid Asia Minor: Money, International Relations, and the State*, Oxford, 2012.
- C. TILLY, *Trust and Rule*, Cambridge, 2005.
- C.J. TUPLIN, “The Changing Pattern of Achaemenid Persian Royal Coinage”, in P. BERNHOLZ, R. VAUBEL (eds), *Explaining Monetary and Financial Innovation (Financial and Monetary Policy Studies, 39)*, Basel, 2014, p. 127–166.
- A. ULBRICH, *Kypris: Heiligtümer und Kulte weiblicher Gottbeiten auf Zypern in der kyproarchaischen und kyproklassischen Epoche (Königszeit) (Alter Orient und Altes Testament, 44)*, Münster, 2008.
- M. VAMVOURI-RUFFY, *La Fabrique du divin. Les Hymnes de Callimaque à la lumière des Hymnes homériques et des Hymnes épigraphiques (Kernos, Suppl. 14)*, Liège, 2004.
- K. VANDORPE, “The Ptolemaic *Epigraphé* or Harvest-Tax (*Shemu*)”, *APF* 46 (2000), p. 169–232.
- K. VANDORPE, W. CLARYSSE, “Viticulture and Wine Consumption in the Arsinoite Nome (P. Köln V 221)”, *AncSoc* 28, (1997), p. 67–73.
- K. VANDORPE, S.P. VLEEMING, *The Erbstreit Papyri. A Bilingual Dossier from Pathyris (Studia Demotica, 13)*, Leuven – Paris – Bristol, CT, 2017.
- K. VANDORPE, K.A. WOPR, “Paying *Prostimon* for New Vineyards Land (T. BM inv.no. EA 56920): A Bilingual Set of Wooden Tablets from the Archive of Horos, Son of Nechouthes”, *CdÉ* 88.175 (2013), p. 105–115.
- R.M. VAN DYKE, S.E. ALCOCK (eds), *Archeologies of Memory*, Oxford, 2003.

- C.A. VAN ECK, M.J. VERSLUYS, P.J. TER KEURS, “The Biography of Cultures: Style, Objects and Agency. Proposal for an Interdisciplinary Approach”, *Cahiers de l'École du Louvre* 7 (2015), p. 2–22.
- P. VAN MINNEN, “Euergetism in Graeco-Roman Egypt”, in L. MOOREN (ed.), *Politics, Administration and Society in the Hellenistic World (Studia Hellenistica, 36)*, Leuven, 2000, p. 437–469.
- P. VAN NUFFELEN, “Le culte des souveraines hellénistiques, le gui de la religion grecque”, *AncSoc* 29 (1998/1999), p. 175–189.
- , “Un culte royal municipale de Séleucie du Tigre à l'époque séleucide”, *EA* 33 (2001), p. 85–87.
- Ch. VELIGIANNI, “Weihinschrift aus Maroneia für Philip V”, *ZPE* 85 (1991), p. 138–144.
- , “Zu den Inschriften SEG XLI 599 (aus Maroneia) und SEG XXXIX 647 (aus Abdera)”, *Tekmeria* 1 (1995), p. 191–192.
- P. VENTICINQUE, *Honor Among Thieves: Craftsmen, Merchants, and Associations in Roman and Late Roman Egypt*, Ann Arbor, 2016.
- O. VENTROUX, *Les Élités d'une ancienne capitale royale à l'époque romaine*, Rennes, 2017.
- B. VERGNAUD, “Quelques observations sur la forteresse de Labraunda”, in L. KARLSSON, S. CARLSSON, J. BLID KULLBERG (eds), *ΛΑΒΡΥΣ. Studies presented to Pontus Hellström*, Uppsala, 2014, p. 107–122.
- M.J. VERSLUYS, *Visual Style and Constructing Identity in the Hellenistic World: Nemrud Dağ and Commagene Under Antiochos I*, Cambridge – New York, 2017a.
- , “Object-scapes: Towards a Material Constitution of Romaness?”, in A. VAN OYEN, M. PITTS (eds), *Materialising Roman Histories*, Oxford, 2017b, p. 191–199.
- H.S. VERSNEL, *Coping with the Gods: Wayward Readings in Greek Theology (RGRW, 173)*, Leiden, 2011.
- R. VEYMIERS, “Introduction: Agents, Images, Priests”, in V. GASPARINI, R. VEYMIERS (eds), *Individuals and Materials in the Greco-Roman Cults of Isis: Agents, Images, and Practices (RGRW, 187)*, Leiden – Boston, 2018, I, p. 1–58.
- A.K. VIONIS, G. PAPANTONIOU, “Central Places and Un-Central Landscapes: Political Economies and Natural Resources in the *Longue Durée*”, *Land* 8.36 (2019), p. 1–21.
- B. VIRGILIO, *Lancia, diadema e porpora. Il re e la regalità ellenistica (Studi Ellenistici, 14)*, Pisa – Rome, 2003².
- G. VITTMANN, *Der demotische Papyrus Rylands 9 (Ägypten und Altes Testament, 38)*, Wiesbaden, 1998.
- D. VIVIERS, “Élités et processions dans les cités grecques: une géométrie variable?”, in L. CAPDETREY, Y. LAFOND (eds), *La Cité et ses élites. Pratiques et représentation des formes de domination et de contrôle social dans les cités grecques*, Bordeaux, 2010, p. 163–183.
- , “Un cité crétoise à l'épreuve d'une garnison lagide: l'exemple d'Itanos”, in J.-C. COUVENHES, S. CROUZET, S. PÉRÉ-NOGUÈS (eds), *Pratiques et identités culturelles des armées hellénistiques du monde méditerranéen. Hellenistic Warfare, 3 (Scripta Antiqua, 38)*, Bordeaux, 2011, p. 35–64.
- S.P. VLEEMING, *Some Coins of Artaxerxes and Other Short Texts in the Demotic Script Found on Various Objects Gathered from Many Publications (Studia Demotica, 5)*, Leuven, 2001.
- R. VON DEN HOFF, “Das Gymnasion von Pergamon: herrscherlicher und bürgerlicher Raum in der hellenistischen Polis”, in A. MATTHAEI, M. ZIMMERMANN (eds), *Urbane Strukturen und*

- bürgerliche Identität im Hellenismus (Die hellenistische Polis als Lebensform*, 5), Heidelberg, 2015, p. 123–145.
- B. VON MANGOLD, *Griechische Heroenkultstätten in klassischer und hellenistischer Zeit. Untersuchungen zu ihrer äußeren Gestaltung, Ausstattung und Funktion*, Tübingen – Berlin, 2013.
- S. VON REDEN, *Money in Ptolemaic Egypt from the Macedonian Conquest to the End of the Third Century BC*, Cambridge, 2007.
- U. VON WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, *Nordionische Steine*, Berlin, 1909.
- F.W. WALBANK, “Monarchies and Monarchic Ideas”, *CAH* VII.1 (1984), p. 62–100.
- , “Könige als Götter. Überlegungen zum Herrscherkult von Alexander bis Augustus”, *Chiron* 17 (1987), p. 365–382.
- R. WEIL, “Inschriften von den griechischen Inseln”, *MDAI(A)* 1 (1876), p. 328–350.
- C.B. WELLES, *Royal Correspondence in the Hellenistic Period: A Study in Greek Epigraphy*, New Haven, 1966.
- A. WESTHOLM, *The Temples of Soli: Studies on Cypriot Art during Hellenistic and Roman Periods*, Stockholm, 1936.
- Ch. WIKANDER, “The Practicalities of Ruler Cult”, in R. HÄGG, A. KUHRT (eds), *Greek Sacrificial Ritual, Olympian and Chthonian*, Stockholm, 2005, p. 113–120.
- C.G. WILLIAMSON, “Public Space Beyond the City: The Sanctuaries of Labraunda and Sinuri in the Chora of Mylasa”, in C.P. DICKENSON, O.M. VAN NIJF (eds), *Public Space in the Post-Classical Greek City*, Leuven, 2013, p. 1–36.
- , “Power of Place: Ruler, Landscape, and Ritual Space at the Sanctuaries of Labraunda and Mamurt Kale in Asia Minor”, in C. MOSER, C. FELDMAN (eds), *Locating the Sacred: Theoretical Approaches to the Emplacement of Religion*, Oxford – Oakville, 2014a, p. 87–110.
- , “A Room With a View: Karian Landscape on Display Through the Andrones at Labraunda”, in L. KARLSSON, S. CARLSSON, J.B. KULLBERG (eds), *L'ABRYS: Studies Presented to Pontus Hellström (Boreas: Acta Universitatis Upsaliensis*, 35), Uppsala, 2014b, p. 123–138.
- P. WILSON, *A Ptolemaic Lexikon: A Lexicographical Study of the Texts in the Temple of Edfu (OLA*, 78), Leuven, 1997.
- A. WINKLER, “Collecting Income at Kerkesoucha Orous: New Light on P. Cairo II 30625”, *JEA* 96 (2010), p. 161–164.
- C. WITSCHEL, “Beobachtungen zur Stadtentwicklung von Thera in hellenistischer und römischer Zeit”, in W. HOEPFNER (ed.), *Das dorische Thera V: Stadtgeschichte und Kultstätten am Nordlichen Stadtrand*, Berlin, 1997, p. 17–46.
- M. WÖRRLE, “Pergamon um 133 v. Chr.”, *Chiron* 30 (2000), p. 543–576.
- , “Zu Rang und Bedeutung von Gymnasion und Gymnasiarchie im hellenistischen Pergamon”, *Chiron* 37 (2007), p. 501–517.
- , “Die ptolemäische Garnison auf der Burg von Limyra im Licht einer neuen Inschrift”, in B. BECK-BRANDT, S. LADSTÄTTER, B. YENER-MARKSTEINER (eds), *Turm und Tor, Siedlungsstrukturen in Lykien und benachbarten Kulturlandschaften*, Vienna, 2015, p. 291–304.
- M. WÖRRLE, P. ZANKER (eds), *Stadtbild und Bürgerbild im Hellenismus (Vestigia*, 47), Munich, 1995.
- K. YAVIS, *Greek Altars: Origins and Typology, Including the Minoan-Mycenean Offertory Apparatus. An Archaeological Study in the History of Religion*, Saint Louis, 1949.

- M. YON, “Eau profane et eau sacrée à Chypre”, in G. ARGOUD, V. PANAYOTOPOULOS, Ch. VILLAIN-GANDOSSI (eds), *L'Eau et les hommes en Méditerranée et en Mer Noire dans l'Antiquité*, Athènes, 1992, p. 149–162.
- M.A. ZAGDOUN, “La version pergaménienne de la légende de Téléphos”, in M. KOHL (ed.), *Pergame. Histoire et archéologie d'un centre urbain depuis ses origines jusqu'à la fin de l'Antiquité*, Lille, 2008, p. 189–203.
- E.H. ZAGHLOUL, “An Agreement for Sale from the Reign of Ptolemy IX Soter II in the Museum of Mallaw?”, *BIFAO* 91 (1991), p. 255–263.
- T. ZIMMER, “Zur Lage und Funktion der Basileia in Pergamon”, in F. PIRSON (ed.), *Manifestationen von Macht und Hierarchien in Stadtraum und Landschaft*, Istanbul, 2012, p. 251–259.